

ANNEXE 2

Carte de localisation du projet (1/25 000)

(Extrait cartographique IGN)



ANNEXE 3

Photos du site (02 octobre 2017)



1 - Domaine de Crevy

(Vue depuis le chemin de desserte interne reliant le chemin du Pont de Crevy au chemin du Pain Bénit ; parc mis à disposition du Geneva Polo Club)



2 - Ruine de l'ancien « château » du domaine de Crevy



3 - Ruine d'une ancienne habitation du domaine



5 - Boisements du parc



4 - Ruines d'une ancienne habitation du domaine
(Vues externe et interne)



6 - Dépression présente sur le site
(Projet d'aménagement d'un bassin de rétention des eaux pluviales)

Photos de l'environnement proche du site (02 octobre 2017)



7 - Domaine de Crevy
(Vue depuis le parking aménagé en bordure de la RD 1005)



8 - Allée de platanes



9 - Domaine de Crevy vu depuis l'angle de la RD1005 et du chemin du Pain Bénit

ANNEXE 4

Commune de Veigy -Foncenex

Domaine De Crévy

Aménagement d'un complexe hôtelier

Présentation du 23 Juin 2014

Organigramme de fonctionnement - échelle : 1/1 200'



- Hôtel
- Réception, Lobby, administration & Chambres
- Centre de congrès
- Spa, Club House
- Résidence hôtelière
- Villas hôtelières
- Restaurant, Cuisine & Suites d'hôtel

Synthèse des surfaces :

- Chambres & Suites : 8 270 m²
- Restaurant : 600 m²
- Cuisine, Espaces personnel ... : 950 m²
- Public Area & administration : 1 500 m²
- Résidence hôtelière : 4 600 m²
- Centre de Congrès : 2 150 m²
- Spa : 2 300 m²
- Club House : 150 m²

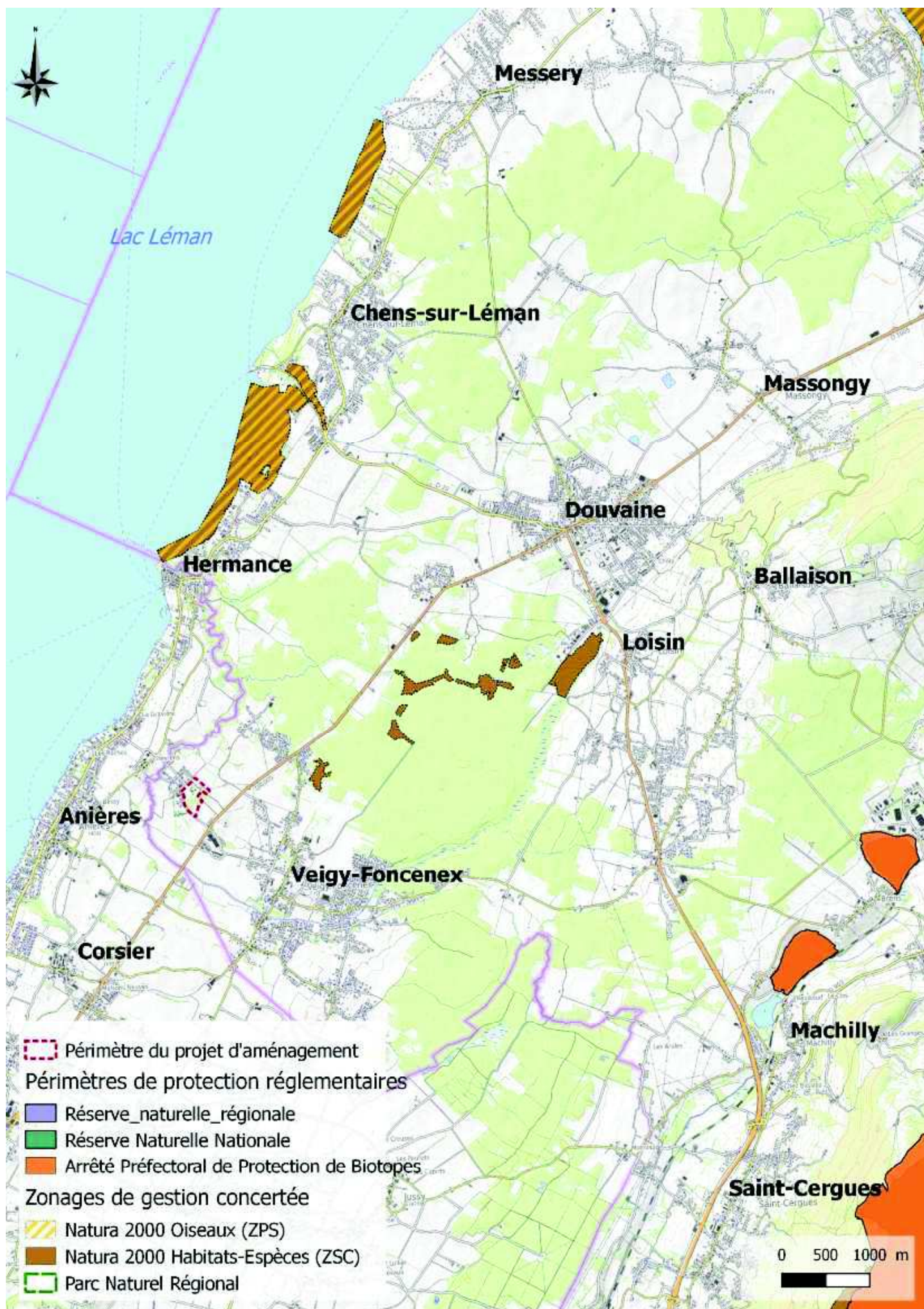
Total : 20 520 m²

ANNEXE 5

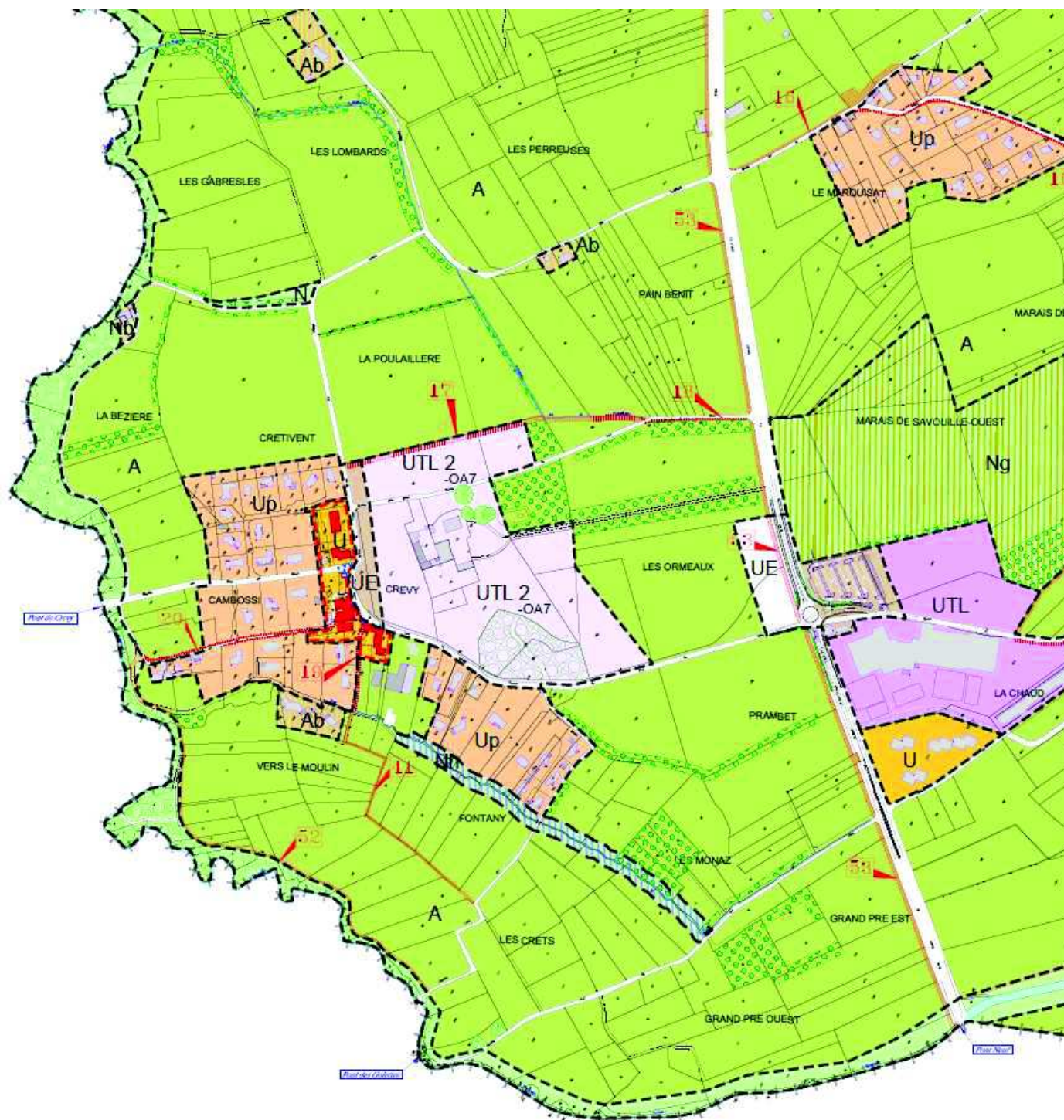


Plan des abords du projet (1 / 3 500) - Extrait géoportail

ANNEXE 6



ANNEXE 7



Espace boisé classé à conserver ou à créer au titre des articles L113-1 et L113-2 du code de l'Urbanisme



Arbre à caractère remarquable identifié au titre des articles L113-1 et L113-2 du code de l'Urbanisme



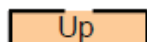
Patrimoine bâti identifié au titre de l'article L151-19 du code de l'Urbanisme



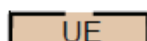
Construction remarquable identifiée au titre de l'article L151-19 du code de l'Urbanisme



Patrimoine naturel identifié au titre de l'article L151-23 du code de l'Urbanisme



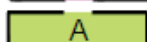
Secteur de gestion de l'habitat pavillonnaire



Zone d'équipements publics ou d'intérêt collectif



Zone de gestion et de développement d'activités touristiques et de loisirs

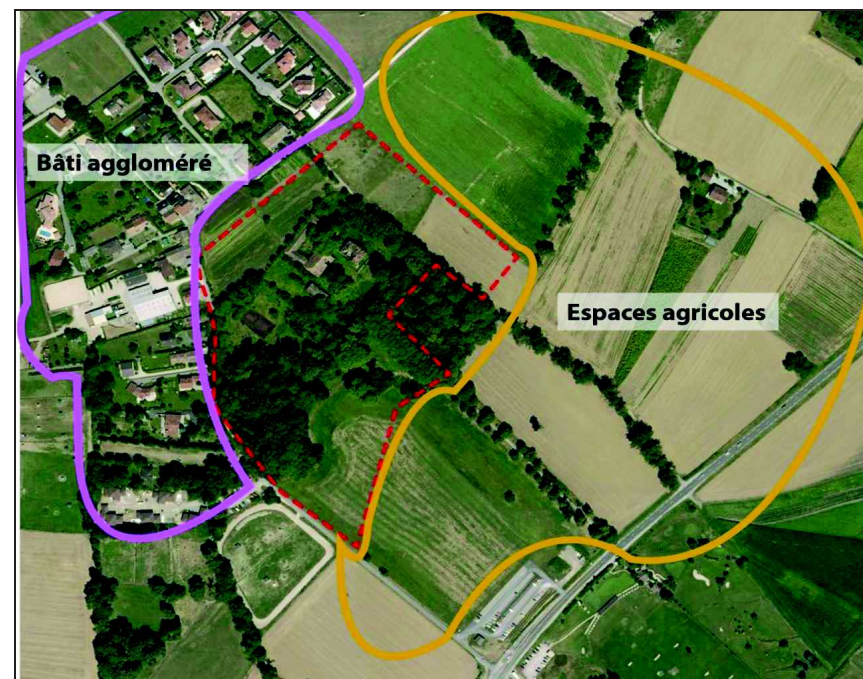
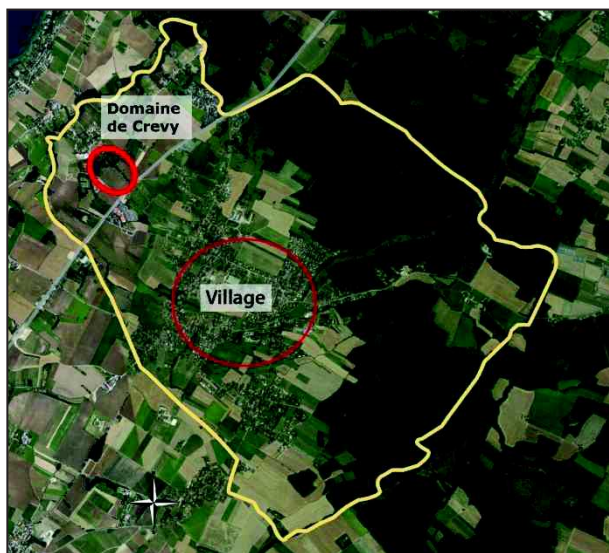


Zone agricole

ORIENTATION 7 : Crevy

Le site concerné :

- Le Domaine de Crevy se situe au Nord-Ouest de la commune de Veigy-Foncenex, en périphérie du centre-ville. C'est un secteur qui se trouve en continuité du hameau de Crevy et en retrait par rapport à la RD 1005, voie métropolitaine connectant Thonon-les-Bains à Genève.
- Le site de projet se situe à 1,8 km du centre du village.
- La zonpe UTL2, site de projet de 6,84 hectares, est entourée d'espaces agricoles.
- Constituant une partie du Domaine de Crevy, elle accueille un Château, une Ferme, ses dépendances, et un parc. Les bâtiments sont actuellement en état de ruine.
- C'est un secteur d'interface entre des espaces agricoles et le bâti aggloméré du hameau de Crevy.
- La voie de desserte du site existe depuis le Chemin du Pont de Crevy.



Vue en plan de la zone UTL2

Les objectifs poursuivis et motivations:

Le projet d'aménagement de la zone UTL2 répond à une volonté communale forte de valoriser le patrimoine historique et naturel du territoire et de développer le tourisme et l'économie locale.

Il s'inscrit notamment dans les objectifs suivants :

- « *Préserver et valoriser un cadre et une qualité de vie, comme support de l'identité locale et source d'un développement économique local, notamment par le biais des activités touristiques et de loisirs* » (synthèse du PADD).
- Poursuivre le développement touristique de la commune afin d'affirmer son positionnement dans l'agglomération genevoise.
- Valoriser le « *site de Crevy pour le renforcement de l'offre touristique, notamment le tourisme d'affaires (services aux entreprises, accueil de séminaires, ...), de loisirs sportifs* » (Objectif B.3 du PADD).
- « *Préserver le cadre paysager et valoriser le potentiel «nature» de la commune comme support de ce développement économique* » (Objectif B.3 du PADD).

L'ouverture à l'urbanisation de la zone 2AUTL constitue, notamment pour la commune et la région, un enjeu en termes de valorisation d'un patrimoine bâti et naturel se trouvant actuellement en danger sur ce site, ainsi qu'en termes d'économie locale.

En effet, ce projet tel que appréhendé par la collectivité, contribuera à la création d'emplois (entre 160 et 180 emplois envisagés) et à la dynamique économique générale du territoire.

Le projet, prévoyant un hôtel de luxe et des résidences hôtelières, qui va contribuer à diversifier l'offre des activités existantes sur le territoire. Il va générer des retombées locales, notamment en termes d'emplois, d'activités, de recettes fiscales, de sous-traitance, ...

Il s'agira d'un équipement touristique offrant un mode d'hébergement nouveau dans l'agglomération du Grand Genève en complément des infrastructures existantes en Suisse et en France.

Les intentions d'aménagement :

Au regard de la prise en compte de l'environnement

- Maintien des zones agricoles alentours

Un des enjeux majeurs est de maintenir les espaces agricoles entre la zone UTL2 et la RD 1005. Ces espaces participent à la richesse paysagère de la commune et contribuent à l'activité économique du territoire. Ainsi, l'aménagement du site de projet ne remet pas en cause l'exploitation des terres agricoles.

Ainsi, la vitrine agricole est garantie depuis la RD 1005 sur près de 250 mètres de largeur.

- Maintien du caractère naturel du site

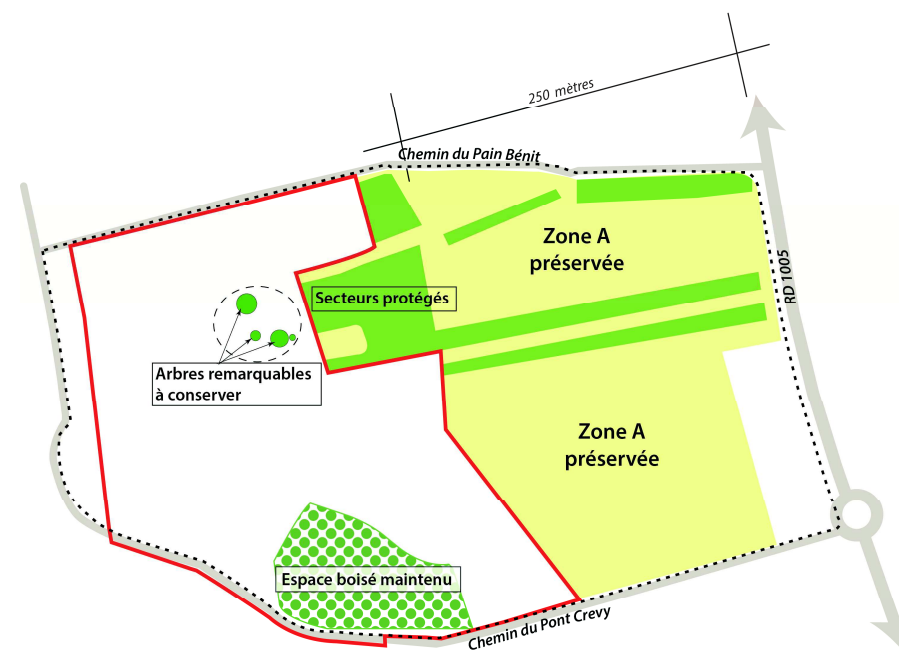
Un des enjeux essentiels est d'adapter le futur projet d'aménagement à l'environnement naturel du site.

Pour cela, les secteurs protégés au titre du patrimoine naturel au PLU sont maintenus, notamment l'Allée des Platanes, ancienne voie de desserte du château.

De plus, des arbres remarquables, identifiés par la commune, présentant des intérêts écologiques et paysagers, devront être conservés sur le site de projet.

Par ailleurs, au Sud de la zone UTL2, l'espace boisé situé le long du Chemin du Pont de Crevy est protégé au titre des articles L. 113-1 et L. 113-2 du Code l'Urbanisme et devra donc être maintenu dans le projet.

De manière générale, l'aménagement de la zone UTL2 devra prendre en compte le caractère naturel du site et ne pas dénaturer l'aspect général.



Les intentions d'aménagement :

Au regard des accès et des espaces publics

- Accès depuis le Chemin du Pont de Crevy

En ce qui concerne les déplacements et les accès, pour une meilleure sécurité, l'entrée du site ne pourra pas se faire directement depuis la RD 1005 en empruntant l'Allée des Platanes.

Ainsi, la meilleure alternative sera d'organiser l'entrée principale du site de projet depuis le Chemin du Pont de Crevy à l'intérieur de la zone UTL2 pour ne pas impacter les terres agricoles voisines

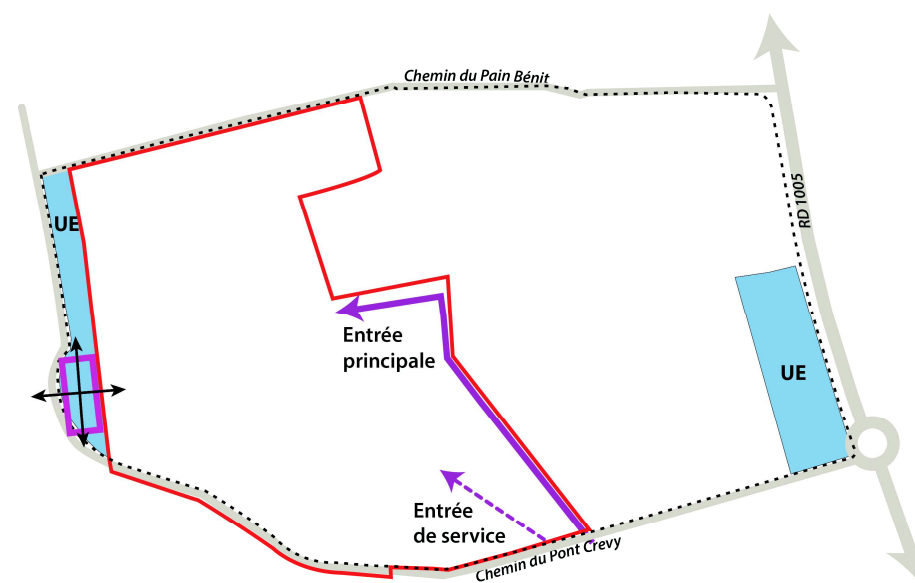
Il sera également possible d'organiser un second accès depuis la voie qui serait une entrée de service pour diviser les flux d'entrée et de sortie. Ces accès devront être aménagés de façon à ne pas réduire et impacter les espaces boisés protégés identifiés précédemment.

- Déplacement du Chemin du Pain Bénit

Le Chemin du Pain Bénit sera déplacé afin de contourner la zone de projet et ainsi améliorer la sécurité à l'intérieur même de la zone UTL2 et de permettre la desserte des zones agricoles des secteurs La Poulailière, Les Lombards et La Tuillière.

- Espace public

En parallèle du projet d'aménagement de la zone UTL2, il est prévu la réalisation d'une aire de stationnement et d'un espace public de qualité pour les habitants du hameau sur la zone UE ainsi que le déplacement du mur actuel en bordure de la voie communale en limite de zone Est de la zone UE.



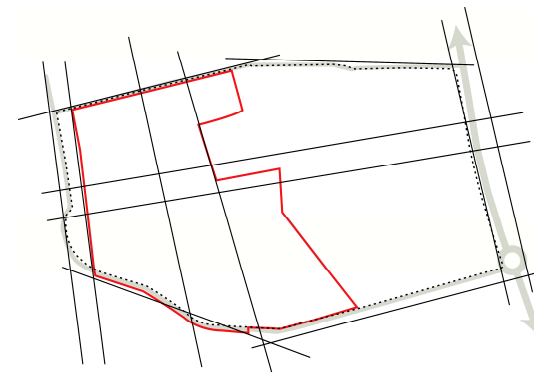
Les intentions d'aménagement :

Au regard de l'implantation des bâtiments

- Composition urbaine

La composition urbaine générale du projet s'adapte au site et aux linéaires existants, particulièrement :

- L'Allée des Platanes,
- Les espaces naturels et agricoles,
- Les chemins et voies bordant le site.



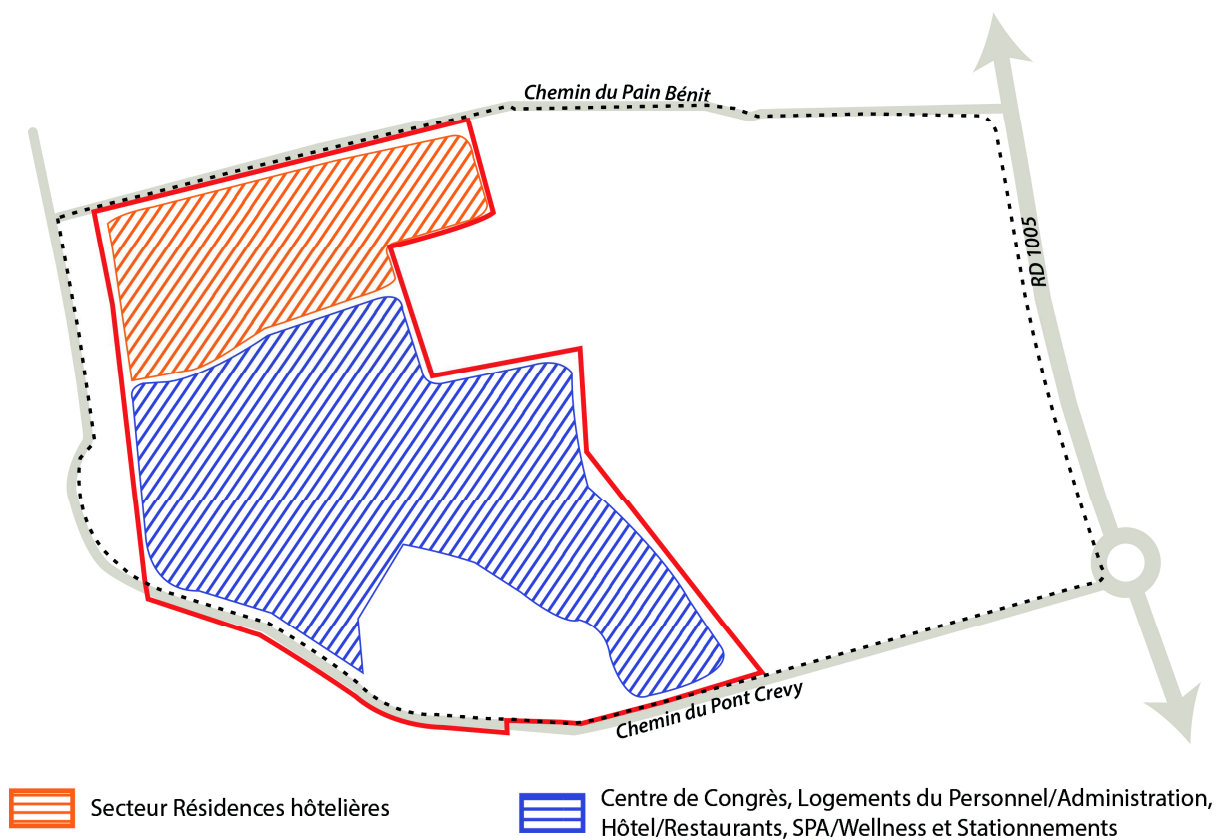
- Implantation des bâtiments

Le projet pourrait être organisé en 2 secteurs spécifiques :

- Un secteur au Nord dédié aux résidences hôtelières,
- Un secteur principal comprenant notamment :
 - l'hôtel et activités liées (Restaurant, Spa, Club House, ...),
 - du stationnement nécessaire à ces activités,
 - un Centre des Congrès,
 - des logements pour le personnel,
 - ...

NB : Il s'agit de zones d'implantation indicatives susceptibles d'être modifiées dans le cadre de l'élaboration d'un dossier de permis.

Les intentions d'aménagement :



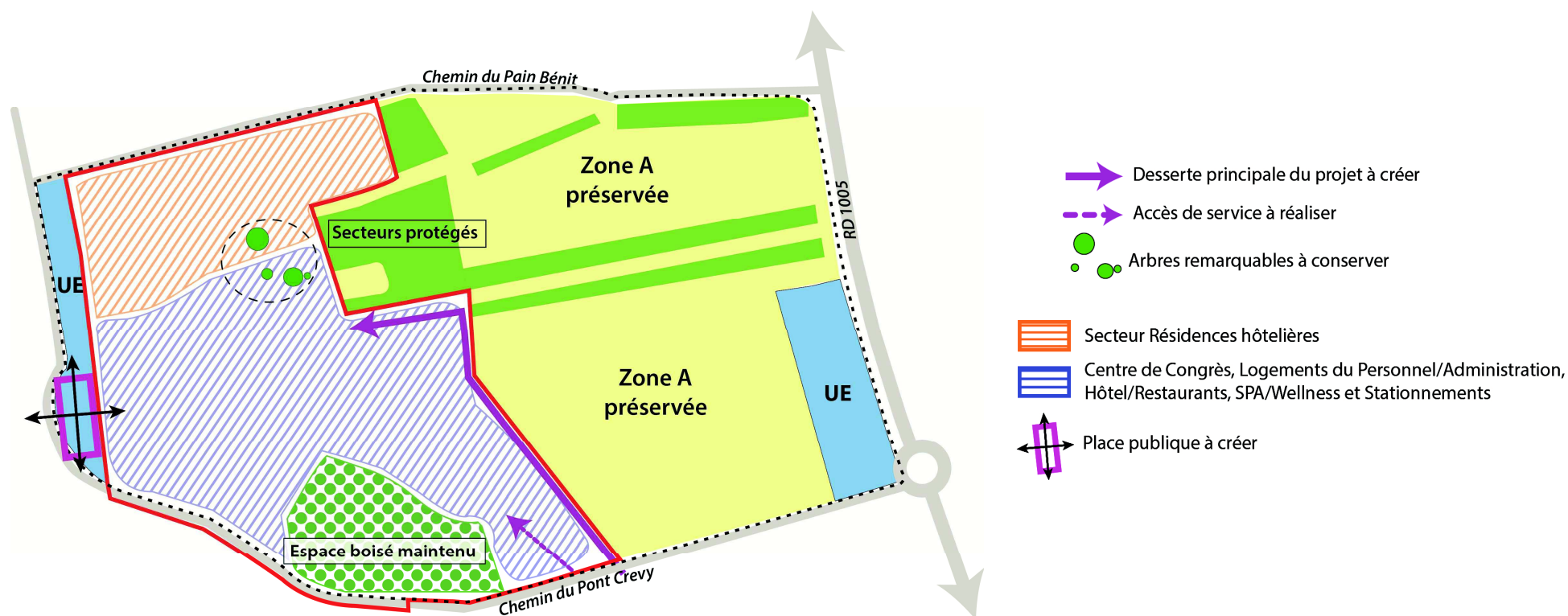
NB : Il s'agit de zones d'implantation indicatives susceptibles d'être modifiées dans le cadre de l'élaboration d'un dossier de permis.

Synthèse

La zone UTL2 est dédiée au développement touristique de la commune de Veigy-Foncenex. L'aménagement de ce site ne réduit en aucun cas les zones agricoles alentours. Les espaces naturels inscrits au PLU seront conservés et renforcés à l'intérieur de la zone pour garantir une insertion paysagère de qualité.

De manière générale l'aménagement de la zone devra s'adapter au site et garantir une harmonie générale notamment en ce qui concerne l'architecture et le caractère naturel de la zone.

Les accès seront aménagés depuis le Chemin du Pont de Crevy de façon à ne pas perturber la circulation existante sur la RD 1005, à partir du giratoire actuel.



NB : Il s'agit de zones d'implantation indicatives susceptibles d'être modifiées dans le cadre de l'élaboration d'un dossier de permis.

ANNEXE 8

Commune de Veigy -Foncenex

Domaine De Crévy

Aménagement d'un complexe hôtelier

Présentation du 23 juin 2014

Perspective d'ambiance



Commune de Veigy -Foncenex

Domaine De Crévy

Aménagement d'un complexe hôtelier

Présentation du 23 Juin 2014

Perspective d'ambiance

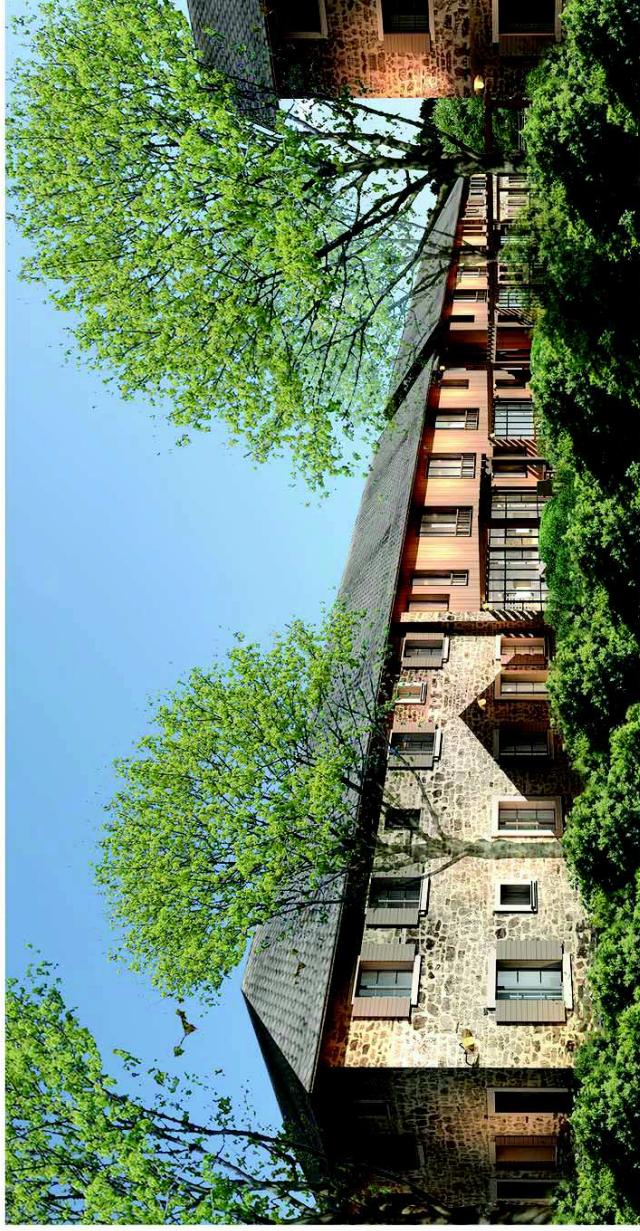


Commune de Veigy -Foncenex Domaine De Crévy

Aménagement d'un complexe hôtelier

Présentation du 23 juin 2014

Perspective d'ambiance



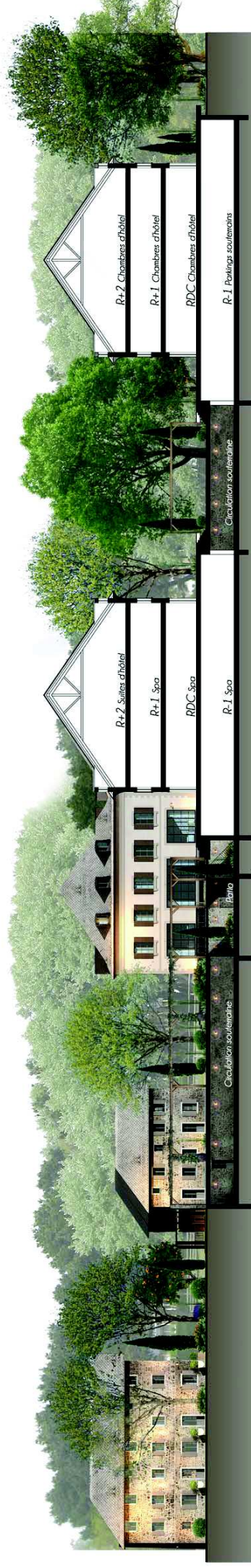
Commune de Veigy -Foncenex

Domaine De Crévy

Aménagement d'un complexe hôtelier

Présentation du 23 Juin 2014

Perspective d'ambiance



Coupe échelle : 1/400"



ANNEXE 9

Etat initial écologique

Aménagement d'un complexe hôtelier au

Domaine de Crevy



Vue générale de la surface à aménager (ruine du château), octobre 2017
© SC SAGE Environnement

octobre 2017



SAGE Environnement
12 Avenue du Pré de Challes
Annecy-le-Vieux - 74940 Annecy
Tél. : 04 50 64 06 14

TABLE DES MATIERES

1. SECTEUR D'ÉTUDE.....	5
2. TEXTES RÉGLEMENTAIRES SUR LA PROTECTION DES ESPÈCES	7
2.1. TEXTES DE PORTÉE NATIONALE OU RÉGIONALE	7
2.1.1. La flore	7
2.1.2. La faune	7
2.2. AUTRES TEXTES	7
2.3. STATUT DE RARETÉ DES ESPÈCES : LES LISTES ROUGES.....	8
2.3.1. Pour la flore.....	8
2.3.1.1. Au niveau national.....	8
2.3.1.2. Au niveau régional.....	8
2.3.2. Pour la faune.....	8
2.3.2.1. Au niveau national.....	8
2.3.2.2. Au niveau local	9
2.4. CADRAGE ÉCOLOGIQUE.....	9
2.4.1. Données portant sur la flore et les habitats naturels.....	9
2.4.2. Données portant sur la faune	10
2.4.3. Protections réglementaires et Zones de gestion concertée :	11
2.4.3.1. Réserve Naturelle Nationale.....	11
2.4.3.2. Réserve Naturelle Régionale	11
2.4.3.3. Arrêtés préfectoraux de protection de Biotope (APPB)	11
2.4.3.4. Natura 2000.....	11
2.4.4. Zones d'inventaires	13
2.4.4.1. Zones d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)	13
2.4.4.2. Zone Importante pour la Conservation des oiseaux (ZICO)	14
2.4.4.3. Zones humides	14
2.4.5. Bilan des enjeux liés au patrimoine écologique	16
2.5. CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES	16
2.5.1.1. Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) Rhône-Alpes	16
2.5.1.1. Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) du Chablais	16
2.5.1.1. PLU de Veigy-Foncenex	17
2.6. BILAN : IDENTIFICATION DES ENJEUX ÉCOLOGIQUES	19
3. MÉTHODOLOGIE D'INVESTIGATION.....	20
3.1. HABITATS ET FLORE	20
3.2. FAUNE.....	20
3.2.1. Mammifères.....	20

3.2.2.	<i>Avifaune</i>	20
3.2.3.	<i>Amphibiens</i>	21
3.2.4.	<i>Reptiles</i>	21
3.2.5.	<i>Invertébrés</i>	21
3.3.	TABLEAU SYNTHÉTIQUE DES MÉTHODOLOGIES	21
4.	RÉSULTATS DES INVESTIGATIONS.....	23
4.1.	HABITATS – FLORE.....	23
4.1.1.	<i>Unités écologiques</i>	23
4.1.1.1.	Description des habitats en présence	23
4.1.1.2.	Tableau synthétique des habitats de la zone d'étude	26
4.1.1.3.	Carte d'occupation des sols du site d'étude.....	26
4.1.2.	<i>Espèces végétales protégées et/ou remarquables</i>	27
4.1.3.	<i>Espèces végétales exotiques envahissantes</i>	27
4.1.4.	<i>Bilan sur les enjeux floristiques du site d'étude</i>	28
4.2.	FAUNE.....	29
4.2.1.	<i>Mammifères</i>	29
4.2.2.	<i>Avifaune</i>	30
4.2.3.	<i>Amphibiens</i>	31
4.2.4.	<i>Reptiles</i>	31
4.2.5.	<i>Invertébrés</i>	32
4.2.5.1.	Les lépidoptères	32
4.2.5.1.	Les odonates.....	32
4.2.5.1.	Les coléoptères.....	32
4.2.6.	<i>Bilan sur les enjeux faunistiques du site d'étude</i>	32
5.	ANNEXES	33
5.1.	IDENTITÉ DES INTERVENANTS.....	33
5.2.	DONNÉES BIBLIOGRAPHIQUES	33
5.3.	RELEVÉ FLORISTIQUE	34

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Secteur à prospecter (fonds de carte © Bing)	5
Figure 2 : Situation générale de la zone d'étude	6
Figure 3 : Jonc alpin, Œillet superbe et Germandrée des marais © S. Filoche et H. Tinguy pour l'INPN	9
Figure 4 : Traces de présence de <i>Cerambyx cerdo</i> © Dodelin 2014	10
Figure 5 : Principales zones de protection réglementaires et de gestion concertée à proximité du périmètre d'étude (en violet : frontière nationale).....	12
Figure 6 : Zones humides répertoriées dans l'inventaire départemental.....	14
Figure 7 : Principaux zonages d'inventaires à proximité du périmètre d'étude (en violet : frontière nationale).....	15
Figure 8 : Synthèse du PADD de la commune © PLU de Veigy-Foncenex - Agence des territoires	17
Figure 9 : Orientation d'Aménagements © PLU de la Commune de Veigy-Foncenex - Agence des territoires....	17
Figure 10 : Extrait du SRCE autour du domaine de Crevy – source http://www.cartorera.rhonealpes.fr/	18
Figure 11 : Pâturage équin à végétation nitrophile marquée © LCG Sage Environnement.....	23
Figure 12 : Zone de roncier dominant dans la friche © LCG Sage Environnement	24
Figure 13 : Vue de la haie au niveau du Séquoia et allée de Charmes © LCG Sage Environnement	24
Figure 14 : Vue extérieure d'une partie des boisements feuillus© SC Sage Environnement	25
Figure 15 : Zone de grande culture en bordure de l'alignement de platanes © SC Sage Environnement	25
Figure 16 : Répartition des habitats sur la zone d'aménagement.....	26
Figure 17 : Exemple de catégories de classement des espèces exotiques par le Conservatoire botanique national du Bassin Parisien (détermination des espèces invasives ou non)	27
Figure 18 : <i>Parthenocissus inserta</i> ou <i>quinquefolia</i> sur site	28
Figure 19 : Indices de fréquentation par l'Ecureuil roux : méthode d'ouverture des noisettes caractéristique de l'espèce © LCG Sage Environnement.....	29
Figure 20 : Liste des espèces d'avifaune contactées sur le site.....	30
Figure 21 : Evolution de l'abondance des populations d'oiseaux communs métropolitains © MNHN (CESCO) 2016	30

1. SECTEUR D'ETUDE

La zone d'étude est située en région Auvergne-Rhône-Alpes, en Haute-Savoie (74), à proximité de la Suisse. Le périmètre de prospection portait sur la surface envisagée pour l'aménagement d'un complexe hôtelier sur le Domaine de Crevy. Il apparaît sur l'illustration ci-dessous (zone UTL 2 - OA 7 du PLU, cernée de rouge). Les parcelles agricoles à proximité seront maintenues, de même qu'une large partie des boisements.



Figure 1 : Secteur à prospecter (fonds de carte © Bing)



Figure 2 : Situation générale de la zone d'étude

2. TEXTES REGLEMENTAIRES SUR LA PROTECTION DES ESPECES

2.1. TEXTES DE PORTEE NATIONALE OU REGIONALE

Une espèce protégée est une espèce pour laquelle s'applique une réglementation particulière. L'étude d'impact doit étudier la compatibilité entre cette réglementation et le projet.

La protection des espèces s'appuie sur des listes d'espèces protégées sur un territoire donné. Il est important de distinguer les philosophies de protection qui sont différentes en fonction des différents groupes de flore et de faune :

2.1.1. LA FLORE

Pour la flore, la liste d'espèces protégées se base :

- d'une part sur l'Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national (Version consolidée au 24 février 2007) : en particulier les Articles 1 et 2 et les annexes 1 et 2 ;
- d'autre part sur l'Arrêté du 4 décembre 1990 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Rhône-Alpes complétant la liste nationale (Article 1 pour la protection régionale, Article 5 pour la protection départementale en Haute-Savoie).

2.1.2. LA FAUNE

A chaque groupe faunistique correspond un arrêté relatif à la protection des espèces (et de leurs habitats le cas échéant) sur l'ensemble du territoire national.

- Pour l'**avifaune**, il s'agit de l'Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection et en particulier de l'Article 3 ;
- Pour les **mammifères**, il s'agit de l'Arrêté du 15 septembre 2012 modifiant l'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection et en particulier de l'Article 2 ;
- Pour les **insectes**, il s'agit de l'Arrêté du 23 avril 2007 fixant les listes des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection et en particulier des Articles 2 et 3 ;
- Pour les **amphibiens** et **reptiles**, il s'agit de l'Arrêté du 19 novembre 2007 fixant les listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection et en particulier des Articles 2 et 3 ;
- Pour les **mollusques**, il s'agit de l'Arrêté du 23 avril 2007 fixant les listes des mollusques protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection et en particulier de l'Article 2.
- Pour les **poissons**, il s'agit de l'Arrêté du 8 décembre 1988 fixant la liste des espèces de poissons protégées sur l'ensemble du territoire national

2.2. AUTRES TEXTES

Il s'agit des espèces et des habitats dits « d'intérêt communautaire » avec :

- la Directive 97/62/CE conseil du 27 octobre 1997 portant adaptation au progrès technique et scientifique de la directive 92/43/CEE concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages ; avec notamment ses annexe I (habitats) et II (espèces) ;
- la Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) et en particulier son Annexe I.

2.3. STATUT DE RARETE DES ESPECES : LES LISTES ROUGES

Les listes d'espèces protégées ne sont pas nécessairement indicatrices de la valeur patrimoniale des espèces. Si les protections légales sont relativement corrélées à la rareté des espèces pour la plupart des taxons, ce n'est pas le cas pour les oiseaux par exemple, pour lesquels aucune considération de rareté n'intervient dans la définition de la liste d'espèces protégées.

Cette situation amène logiquement à utiliser d'autres outils de bio-évaluation, établis par des spécialistes, pour évaluer la rareté des espèces présentes : les listes rouges. Ce sont des synthèses régionales ou départementales, issues de la littérature naturaliste. Elles rendent compte de l'état des populations d'espèces dans le secteur géographique auquel elles se réfèrent : l'Europe, le territoire national, une région, un département. Ces listes de référence n'ont en général pas de valeur juridique (seules les listes d'espèces protégées et les directives Habitats et Oiseaux apportent une protection juridique sous certaines conditions), mais sont des outils indispensables à l'évaluation patrimoniale des espèces. Elles permettent en outre de nuancer certaines présences d'espèces protégées qui sont en fait tout à fait communes.

Ces listes attribuent à chaque espèce évaluée l'une des catégories suivantes :

EX = éteint	VU = vulnérable
EW = éteint à l'état sauvage	NT = quasi menacé
CR = gravement menacé d'extinction	LC = préoccupation mineure
EN = menacé d'extinction	DD = insuffisamment documenté
NE = non évalué	NA = non applicable

2.3.1. POUR LA FLORE

2.3.1.1. Au niveau national

- UICN France, FCBN & MNHN (2012). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Flore vasculaire de France métropolitaine* : premiers résultats pour 1 000 espèces, sous-espèces et variétés.
- UICN France, MNHN, FCBN & SFO (2009). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Orchidées de France métropolitaine*.

2.3.1.2. Au niveau régional

- Conservatoires Botaniques Nationaux Alpin et du Massif central (2015), *Liste rouge de la Flore vasculaire de Rhône-Alpes*

2.3.2. POUR LA FAUNE

2.3.2.1. Au niveau national

- UICN France, MNHN & SHF (2015). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine*. Paris, France.
- UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine*. Paris, France.
- UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2009). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Mammifères de France métropolitaine*. Paris, France.
- UICN France, MNHN, OPIE & SEF (2014). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Papillons de jour de France métropolitaine*. Paris, France.
- UICN France, MNHN, OPIE & SFO (2016). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Libellules de France métropolitaine*. Paris, France.
- UICN France, MNHN, SFI & ONEMA (2010). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Poissons d'eau douce de France métropolitaine*. Paris, France.
- UICN France & MNHN (2014). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Crustacés d'eau douce de France métropolitaine*. Paris, France.

2.3.2.2. Au niveau local

- CORA Faune sauvage, 2008. Liste rouge des Vertébrés Terrestres de la région Rhône-Alpes – Version 3. 24 p.
- Groupe Sympetrum, 2014. Liste Rouge des Odonates de la région Rhône-Alpes. Histoires naturelles n°25. Collection Concepts & Méthodes - Groupe Sympetrum 35 p.
- LPO Rhône-Alpes, 2015. Liste rouge des Amphibiens menacés en Rhône-Alpes. 2 p.
- LPO Rhône-Alpes, 2015. Liste rouge des Reptiles menacés en Rhône-Alpes. 2 p.

2.4. CADRAGE ECOLOGIQUE

Sources : <https://inpn.mnhn.fr>, <http://www.pifh.fr/pifhcms/index.php>,
http://carto.dataara.gouv.fr/1/dreal_nature_paysage_r82.map, <https://www.geoportail.gouv.fr/>

Différents critères permettent d'apprécier la valeur patrimoniale d'un territoire :

- la richesse absolue de la faune et de la flore (nombre d'espèces par unité écologique ou par unité territoriale) complétée éventuellement par différents indices écologiques (Braun-Blanquet, Shannon, etc.) ;
- la présence d'habitats ou d'espèces rares ou menacés (liste rouge, directives européennes) ou protégés au niveau national ou régional (décrets et arrêtés ministériels ou préfectoraux) ;
- l'aspect fonctionnel d'habitats naturels qui conditionne la dynamique des milieux, et par conséquent le maintien et le développement éventuel de la diversité biologique.

Outre les potentialités originelles d'un territoire, liées pour une grande part aux facteurs abiotiques, cette valeur patrimoniale est fortement corrélée au degré d'anthropisation, et plus particulièrement au degré d'urbanisation du territoire d'étude.

D'un point de vue écologique, la consultation des services de la DREAL Auvergne Rhône-Alpes, du site de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel et de la LPO sur la faune de Haute-Savoie a permis de disposer des informations suivantes relatives au secteur d'étude.

2.4.1. DONNEES PORTANT SUR LA FLORE ET LES HABITATS NATURELS

Plusieurs espèces végétales protégées sont connues sur la commune : l'Œillet superbe (*Dianthus superbus*), sous protection nationale, est ainsi répertorié (dernière observation référencée en 2002), de même que l'Orchis de Traunsteiner (*Dactylorhiza traunsteineri*), le Jonc alpin (*Juncus alpinoarticulatus* subsp. *fuscoater*), la Germandrée des marais (*Teucrium scordium*), l'Oenanthe fistuleuse (*Oenanthe fistulosa*) et le Laser de Prusse (*Laserpitium prutenicum* subsp. *prutenicum*), protégés régionalement. Plusieurs espèces sont déterminantes de ZNIEFF, et la commune compte une belle variété d'orchidées, avec 19 espèces connues. La liste rouge des espèces de flore vasculaire régionale dénombre 7 espèces menacées : en plus des espèces protégées qui sont dans de mauvaises conditions de conservation, le Gaillet glauque (*Galium glaucum*) est ainsi en catégorie « presque menacée » (NT) et la Laîche allongée (*Carex elongata*) est en danger d'extinction (EN). Les critères utilisés pour définir l'état de conservation des listes rouges portent sur combinaison de divers critères comprenant la dynamique de la population, la répartition géographique, la rareté et les menaces pesant sur les populations.

L'ensemble des espèces d'intérêt dont la présence était connue a été recherché avec une attention particulière, même si les milieux prospectés n'étaient pas a priori favorables à l'implantation de ces espèces.



Figure 3 : Jonc alpin, Œillet superbe et Germandrée des marais © S. Filoche et H. Tinguy pour l'INPN

2.4.2. DONNEES PORTANT SUR LA FAUNE

Pour la faune, les données référencées sur la commune sont assez disparates, et sont délivrées majoritairement avec une précision à la maille de 10 km sur 10 km. Une seule espèce de chauve-souris, la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) est connue dans cette zone. Il s'agit de l'espèce la plus répandue en France, notamment dans les zones urbanisées car elle est l'une des rares espèces qui ne fuit pas la lumière, et peut communément nicher dans le bâti. D'autres mammifères protégés sont signalés, comme le Castor d'Eurasie (*Castor fiber*), la Crossope aquatique (*Neomys fodiens*), l'Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*), le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*), ainsi que des espèces non patrimoniales et chassables comme le Cerf élaphe, le Renard roux ou le Sanglier. Le Lynx boréal (*Lynx lynx*) fréquentait le sud de la commune entre 2013 et 2015, mais les données les plus récentes n'indiquent plus la présence de l'espèce.

Plusieurs espèces de lézards sont présentes, avec le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*), le Lézard des souches (*Lacerta agilis*) et le Lézard vert occidental (*Lacerta bilineata*) et l'Orvet fragile (*Anguis fragilis*). La Couleuvre à collier (*Natrix natrix*) est aussi recensée sur le secteur. Concernant les amphibiens, des grenouilles brunes (grenouille agile et grenouille rousse) et grenouilles vertes (groupe des *Pelophylax*) ainsi que du Crapaud commun (*Bufo bufo*) sont connus. On trouve également de la Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*), du Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) et des Tritons alpestres et palmés (*Ichtyosaura alpestris*, *Lissotriton helveticus*), ainsi que le Triton italien (*Triturus carnifex*).

Les données portant sur les invertébrés recensent trois espèces d'Odonates non protégées, cinquante-sept espèces communes de Lépidoptères diurnes et nocturnes. Plusieurs espèces d'orthoptères sont également notées, sans enjeu particulier déterminé. Une étude¹ ciblée sur le Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*) a été menée à Crevy en 2014 ; l'ensemble des arbres a fait l'objet d'une recherche spécifique et une cartographie précise des arbres gîtes a été établie. L'analyse comportait également un modèle prédictif permettant d'évaluer les potentialités de colonisation des individus ne portant pas de trace de colonisation par le Grand capricorne. Les arbres où des traces de présence (ancienne ou récente) de l'espèce ont été trouvées sont recensés sur la carte ci-dessous.



Figure 4 : Traces de présence de *Cerambyx cerdo* © Dodelin 2014

Hormis la présence du Grand Capricorne sur une partie du site (hors zone d'aménagement), le rapport permet d'établir une liste de 92 espèces de coléoptères sur la zone d'étude concernée ; le rapport met notamment l'accent sur la présence de *Brachygonus ruficeps*, classée quasi-menacées (NT) sur la Liste rouge européenne des coléoptères saproxyliques. Un autre capricorne de grande taille plutôt rare était aussi présent (*Aegosoma scabricorne*).

Les données les plus importantes concernent les oiseaux, avec 174 espèces d'avifaune répertoriées sur la maille. Rappelons qu'à l'exception de quelques espèces classées dans la catégorie du gibier, l'ensemble des espèces d'oiseaux nichant en France métropolitaine sont protégés à l'échelle nationale.

¹ Benoit Dodelin 2014, Inventaire du Grand Capricorne, *Cerambyx cerdo*, et des espèces associées à Crevy, commune de Veigy-Foncenex (74). Rapport pour la Communauté de Communes du Bas-Chablais, 28 p.

2.4.3. PROTECTIONS REGLEMENTAIRES ET ZONES DE GESTION CONCERTEE :

2.4.3.1. Réserve Naturelle Nationale

Aucune Réserve Naturelle Nationale n'est localisée à proximité du site d'étude. La plus proche est la *Réserve Naturelle Nationale de la Haute Chaîne du Jura* (FR3600112), située à un peu plus de quinze kilomètres au nord-ouest du site, sur des milieux de haute montagne très distincts des biotopes rencontrés sur le périmètre d'étude.

2.4.3.2. Réserve Naturelle Régionale

Aucune Réserve Naturelle Régionale n'est localisée à proximité immédiate du site d'étude.

2.4.3.3. Arrêtés préfectoraux de protection de Biotope (APPB)

Plusieurs APPB maillent le territoire aux alentours de la zone d'étude. Les plus proches sont situés à environ 7 kilomètres à l'est du site : il s'agit du *Marais de Grange Vigny* (FR3800219) et du *Marais de Fully* (FR3800420). Les espèces ciblées sont liées au milieu humide (avifaune et flore protégée) et ne sont pas susceptibles d'être en connexion directe avec celles de l'étude.

2.4.3.4. Natura 2000

Un seul site Natura 2000 est répertorié sur la commune de Veigy-Foncenex même. Il s'agit des *Marais de Chilly et de Marival* (FR8201724), site relevant de la Directive Habitats-Faune-Flore (92/43 CEE). Les marais de Chilly et de Marival, situés sur de légères dépressions dans un plateau d'origine glaciaire, forment un ensemble marécageux remarquable pour le département de Haute-Savoie. Le site comporte de nombreuses prairies humides renfermant une diversité écologique exceptionnelle, notamment plusieurs plantes remarquables. De nombreuses espèces végétales et animales rares ou protégées ne sont connues qu'en ce lieu en Haute-Savoie. En particulier, le site accueille l'unique station du département pour l'*Oenanthe fistuleuse* (*Oenanthe fistulosa*), la Petite scutellaire (*Scutellaria minor*) et la Laïche de Buxbaum (*Carex buxbaumii*). Ce site représente également un bel ensemble de prairies humides à Molinie sur calcaire et accueille les plus belles populations du département d'Azuré des paluds et d'Azuré de la Sanguisorbe, deux papillons d'intérêt communautaire. Le site de Marival a été retenu comme site d'intérêt national dans l'inventaire des tourbières de France.

Plus à l'est, on trouve un autre site Natura 2000 de la Directive Habitats : ce sont les *Zones humides du Bas Chablais* (FR8201722), ensemble de zones humides (marais, tourbières) et d'annexes (bois tourbeux, suintements, ruisseaux). Le site est composé de secteurs protégés par ailleurs par des APPB, mais comporte aussi quelques autres zones humides complémentaires. Le site des zones humides du Bas-Chablais en Haute-Savoie a une responsabilité forte car il héberge au moins huit habitats et trois espèces d'intérêt communautaire, ainsi que certaines espèces végétales présentes uniquement sur ces sites pour la France, comme l'*Orchis jaune blanchâtre* (*Dactylorhiza ochroleuca*), ou qui sont rares au niveau départemental tel que : *Dryopteride à crête* (*Dryopteris cristata*), Ecuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*) et Spiranthe d'été (*Spiranthes aestivalis*).

Plus au Nord, le site du *Lac Léman* est cité à la fois au titre de la Directive Habitats et de la Directive Oiseaux (2009/147/CE remplaçant la directive 79/409/CEE). Le site est ainsi désigné comme ZPS (FR8212020) en raison de son intérêt comme halte migratoire pour les oiseaux, et une extension du périmètre a été validée par le préfet et transmise au ministère en 2013 et le site a été proposé comme pSIC à l'Union Européenne au titre de la directive Habitats en 2013 : il porte le numéro FR82020009.

Le lac Léman dans son ensemble constitue une escale majeure, à l'échelle européenne, pour un grand nombre d'espèces d'oiseaux migrateurs en hivernage ; il est cité comme étant la deuxième zone d'hivernage française après la Camargue. La rive française du lac Léman ne présente pratiquement plus de caractéristiques naturelles. L'urbanisation importante et le développement de diverses activités nautiques limitent très fortement les possibilités de nidification pour la majorité des espèces. Les plages de Coudrée et d'Excenevex, séparées par l'embouchure du Vion, constituent l'unique secteur sablonneux du Léman. Les oiseaux sont très mobiles et les échanges sont nombreux entre secteurs, ne se limitant pas aux rives françaises. Cependant la baie d'Excenevex et la partie lacustre de Chens-sur-Léman constituent les sites majeurs de la rive française pour l'hivernage des oiseaux d'eau et pour le rôle de halte migratoire. La grande diversité des espèces (notamment de laridés et d'anatidés) et l'importance des effectifs en période de migration et d'hivernage témoignent de la richesse du site.

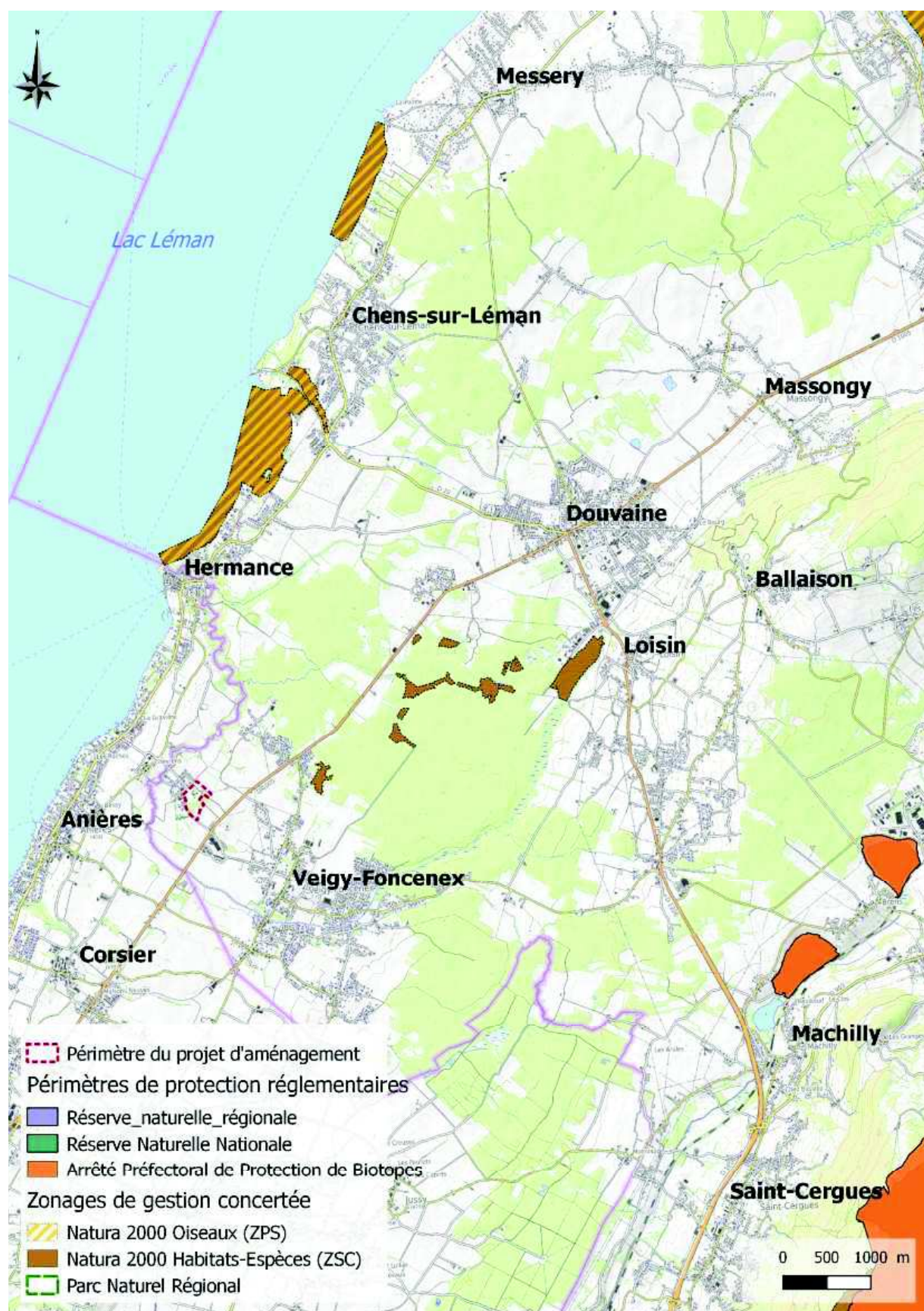


Figure 5 : Principales zones de protection réglementaires et de gestion concertée à proximité du périmètre d'étude (en violet : frontière nationale)

2.4.4. ZONES D'INVENTAIRES

2.4.4.1. Zones d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF²)

A 1 km à l'est du site, les *Zones humides et boisements du genevois* (FR820031792) sont des espaces dominés par des boisements feuillus ; au sein de ceux-ci sont disséminées de multiples zones humides de grand intérêt biologique. Cette richesse se manifeste en termes d'habitats naturels (bois d'aulnes marécageux...) autant que de flore (Œillet superbe, Liparis de Loesel, Oenanthe de Lachenal, Renoncule langue, Samole de Valerand...). La faune présente aussi un grand intérêt en ce qui concerne l'entomofaune (libellules, papillons azurés...) ou les batraciens (crapaud Sonneur à ventre jaune...). Cette zone est classée en ZNIEFF de type II.

Une autre ZNIEFF de type II est présente plus au nord, à environ 2,6 km du site : le *Lac Léman* (820000431). E zonage souligne les multiples interactions existant au sein de cette unité lacustre, dont certains éléments littoraux représentatifs en termes d'habitats ou d'espèces remarquables sont par ailleurs retranscrits par le zonage de type I (principales zones d'hivernage...). Il traduit la sensibilité particulière du bassin versant alimentant le lac, en rapport avec la conservation d'espèces remarquables. Il traduit également diverses fonctionnalités naturelles :

- celles de nature hydraulique (auto-épuration des eaux et protection de la ressource en eau),
- celles liées à la préservation des populations animales ou végétales, en tant que zone d'accueil et de stationnement, de dortoir (avifaune migratrice...), zone d'alimentation ou de reproduction pour de nombreuses espèces, dont celles précédemment citées ; l'importance du maintien des liaisons biologiques avec les cours d'eaux affluents (frayères à Truite de lac...) ainsi qu'avec le fleuve Rhône est à souligner. L'ensemble présente par ailleurs un évident intérêt paysager.

A un peu plus d'1 kilomètre au nord du site, les *Ravins de chamburaz, marnoz et de l'hermance* (FR820031821) sont classés en ZNIEFF de type I pour leur intérêt patrimonial marqué. Les deux ruisseaux de Marnoz et de Chamburaz forment chacun un petit ravin, avant de rejoindre la rivière Hermance qui marque la limite entre la France et la Suisse. Le plateau des "Bourgues", traversé par ces cours d'eau, porte des cultures intensives et des bois. Au contraire, chacun de ces ravins boisés conserve des fragments de prairies maigres à brome, cependant abandonnées et en voie de fermeture. Cette zone offre divers habitats naturels plus ou moins secs associés à des formations rivulaires hygrophiles (recherchant l'humidité) le long des cours d'eau. Le site est riche de nombreuses espèces végétales, parmi lesquelles on note plus particulièrement l'Aster amelle, protégée et rare en région Rhône-Alpes, la Scorsonère d'Espagne trouvant ici son unique station départementale, et pas moins de vingt et une espèces d'orchidées. Il est également favorable à de nombreuses espèces animales : mammifères, oiseaux, reptiles. La Bacchante, un papillon protégé, y a été observée vers 1980. Cette zone remarquable reste assez protégée du fait de son isolement relatif. Cependant, il conviendrait de promouvoir des moyens de gestion susceptibles de limiter le développement des arbustes et de remettre en état les anciennes pelouses sèches à orchidées.

Au sein de la ZNIEFF 1 des zones humides et boisements du genevois sont identifiés : le *Marais de Chillu, Ballavais et Mermes* (FR820031773) et les *Prairies humides de Marival* (FR820031796). Le marais de Chillu est un grand marais occupant une dépression allongée, dominé par la roselière et la saulaie à Saule cendré, refuge pour de nombreuses espèces de mammifères et une avifaune spécialisée. L'extrémité nord abrite une tourbière de transition riche en espèces végétales remarquables, parmi lesquelles neuf sont protégées au niveau national ou régional. Une prairie à Molinie bleue et brome sur argile en marge du marais abrite par ailleurs deux autres espèces protégées en région Rhône-Alpes, ainsi que seize espèces d'orchidées. Les prairies humides de Marival présentent un intérêt patrimonial très marqué, avec n ensemble de prairies à Molinie bleue et de cariçaies entourées de forêts de feuillus. Le site de Marival est le plus riche et le plus beau de sa catégorie au niveau départemental. Il abrite plusieurs espèces animales qui comptent parmi celles dont la protection est considérée comme un enjeu européen : deux papillons (l'Azuré de la Sanguisorbe et l'Azuré des paluds), ainsi que le crapaud Sonneur à ventre jaune. De nombreuses espèces végétales remarquables sont également présentes sur ces prairies, dont trois espèces protégées sur le plan national (l'Œillet superbe, La Laïche de Buxbaum et la Gratiola officinale), et quatre espèces protégées en région Rhône-Alpes (Laser de Prusse, l'Oenanthe fistuleuse, la petite Scutellaire, l'Orchis de Traunsteiner et la Germandrée d'eau). Le site constitue d'ailleurs l'unique station connue en Haute-Savoie pour la Laïche de Buxbaum et la petite Scutellaire, ainsi que pour l'Œillet de Montpellier et le Jonc bulbeux ; il abrite enfin la plus belle station départementale de Scorsonère peu élevée. Au

² Objet des ZNIEFF : inventaire et localisation des milieux naturels remarquables, basé sur une liste d'habitats et d'espèces déterminants. Programme national du Ministère en charge de l'Environnement et du Muséum National d'Histoire Naturelle, porté en région par les DREAL et leurs CSRPN. Les ZNIEFF de type I couvrent les secteurs de grand intérêt biologique ou écologique, tandis que les ZNIEFF de type II, généralement plus étendues, regroupent de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes. Portée juridique : nécessité d'une prise en compte particulière dans les études réglementaires.

total ces prairies floristiquement remarquables abritent vingt et une espèces de laïches, neuf de joncs et neuf d'orchidées.

A l'intérieur de la ZNIEFF 1 du Lac Léman un périmètre de type I est aussi distingué : il couvre le *Golfe de Coudrée et ses environs* (820031790). Située sur le littoral sud du lac, la vaste baie de Coudrée (également appelée baie de la Grande Conche) accueille en toutes saisons des populations importantes d'oiseaux d'eau. Zone d'hivernage majeur et halte migratoire pour de nombreux nageurs et plongeurs, le golfe de Coudrée accueille également la nidification d'espèces aviennes emblématiques telles que le Harle bièvre. La réserve de chasse et de faune sauvage d'Excenevex, mise en place dès 1968, joue un rôle majeur pour la protection de ces espèces.

2.4.4.2. Zone Importante pour la Conservation des oiseaux (ZICO)

La ZICO (Zone importante pour la conservation des oiseaux) RA 12 " Lac Léman " intègre l'ensemble des eaux françaises du lac Léman (voir les paragraphes précédents portant sur la ZPS et les ZNIEFF).

2.4.4.3. Zones humides

Pour faciliter la préservation des zones humides et leur intégration dans les politiques de l'eau, de la biodiversité et de l'aménagement du territoire à l'échelle de la région Auvergne-Rhône-Alpes, les départements ont lancé divers programmes d'inventaires et de reconnaissance des secteurs potentiellement humides selon les deux familles de critères mises en avant par l'arrêté du 24 juin 2008 modifié : critères relatifs au sol et critères relatifs à la végétation.

Cette étude a abouti à une cartographie de synthèse qui met en avant les zones humides avérées mais aussi un ciblage des zones humides potentielles (zones pour lesquelles les informations existantes laissent présager une forte probabilité de présence d'une zone humide, qui reste à vérifier et dont les limites sont à préciser) signalées par des sources locales ou des toponymes. **La zone d'étude** (encadrée en rouge sur la carte ci-dessous) **ne figure pas sur une zone humide identifiée ou potentielle, et n'abrite pas non plus de zone en eau.**



Figure 6 : Zones humides répertoriées dans l'inventaire départemental

(source des couches SIG : Carmen – DREAL Auvergne-Rhône-Alpes)

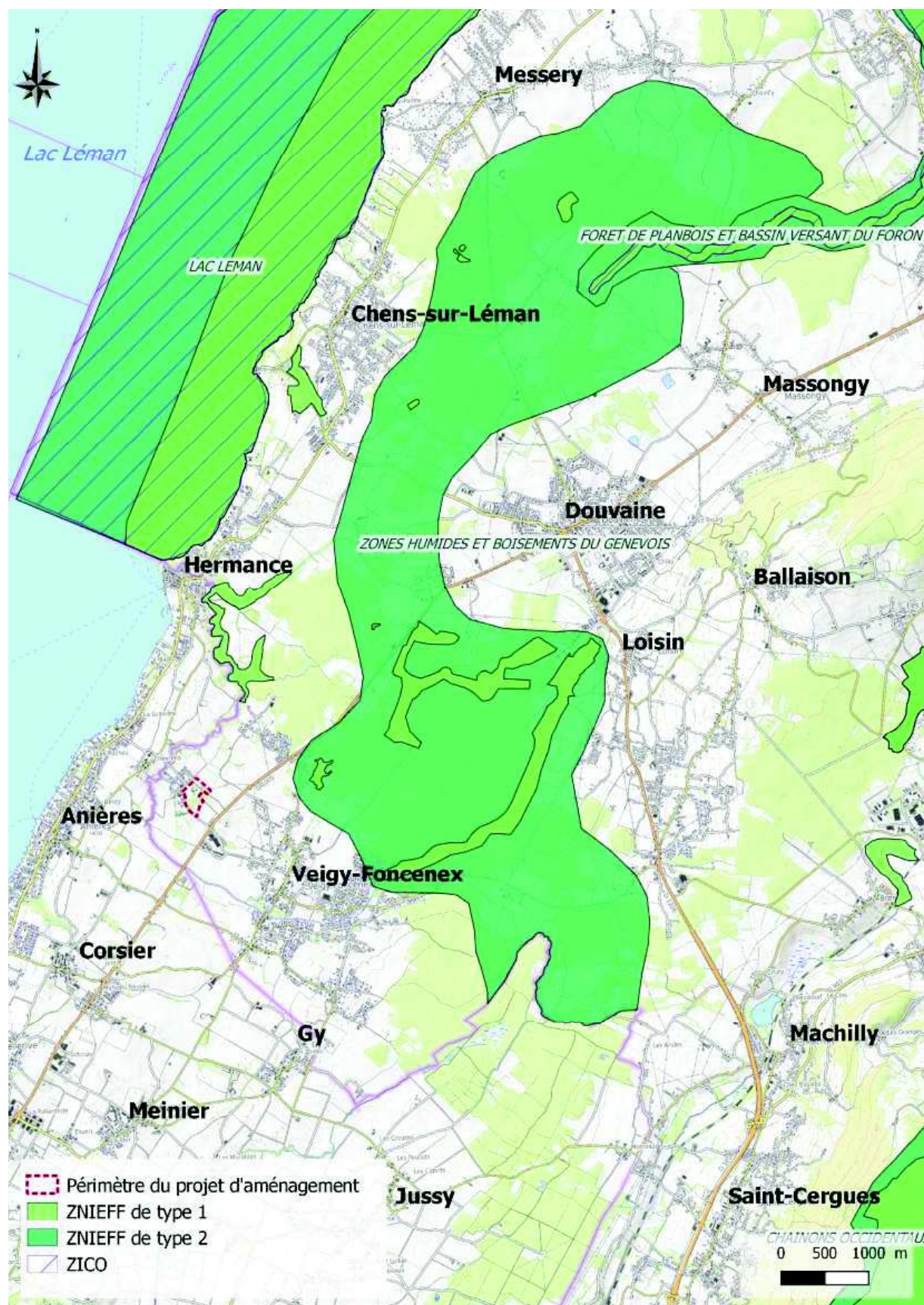


Figure 7 : Principaux zonages d'inventaires à proximité du périmètre d'étude (en violet : frontière nationale)

2.4.5. BILAN DES ENJEUX LIES AU PATRIMOINE ECOLOGIQUE

Les zonages patrimoniaux à proximité du site sont très largement axés sur le patrimoine naturel des milieux humides, plus particulièrement la flore, l'entomofaune et l'avifaune des prairies humides, boisements feuillus et des milieux riverains. Les rives françaises du Lac Léman bénéficient de plusieurs zonages de protection et d'inventaire. Le site d'étude ne présente pas de milieux similaires à ceux inventoriés à proximité ; la bibliographie pointe cependant que le secteur comporte de nombreux points d'intérêt, avec des espèces rares et protégées dans les environs, y compris sur la commune même de Veigy-Foncenex.

L'enjeu majeur constitué par la zone d'étude au sens strict concernerait donc plutôt les enjeux de continuité et perméabilité écologique qu'elle présente et la sauvegarde de la naturalité passant par une gestion douce et une minimisation des secteurs impactés par les travaux.

2.5. CONTINUITES ECOLOGIQUES

2.5.1.1. Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) Rhône-Alpes

La zone d'étude est située dans un contexte globalement agro-pastoral, avec de bonnes continuités écologiques entre les zones ouvertes et une connectivité moyenne du point de vue des connexions avec le milieu boisé. De beaux massifs boisés sont en effet présents au nord et à l'est du site, et des connexions arborées sont présentes de manière relativement continue le long de la rivière Hermance ainsi que de manière plus parsemée avec des haies bocagères plus ou moins développées en bordure des parcelles agricoles. Le sud du site, malgré un bel axe arboré avec le mail de platanes, est ensuite assez isolé, aucune continuité ne rejoignant cet alignement. Le SRCE pointe d'ailleurs un corridor écologique à restaurer, avec une zone agricole et urbanisée et des secteurs à perméabilité moyenne.

2.5.1.1. Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) du Chablais

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables du SCOT du Chablais définit 5 objectifs stratégiques, insistant sur la nécessité de penser l'aménagement du territoire en maximisant la préservation des ressources naturelles et paysagères (en vert dans la liste suivante), ainsi que le développement économique et touristique de ce secteur stratégique frontalier (en bleu dans la liste suivante). Ces deux axes principaux sont centraux dans le projet d'aménagement du domaine de Crevy, qui s'inscrit ainsi parfaitement dans les objectifs du PADD du Chablais :

- S'engager pour le désenclavement multimodal du Chablais, en lien avec une urbanisation intégrée, et affirmer la position spécifique de ce territoire dans les dynamiques locales et transfrontalières
- Accueillir les populations permanentes et touristiques sur ce territoire attractif, dans une logique de localisation stratégique, de limitation de l'étalement urbain et de réduction de la consommation d'espaces agricoles, naturels et forestiers
- Continuer à faire de l'environnement et des paysages du Chablais un atout pour le territoire, permettant de concilier protection, valorisation et aménagement
- Affirmer et poursuivre le développement de l'économie touristique en s'appuyant sur le caractère complémentaire du littoral lémanique et de la montagne chablaisienne
- Développer les activités économiques, la création d'emplois et les équipements pour un territoire chablaisien actif et entreprenant

La baisse de la consommation des espaces agricoles et naturels « apparaît comme un enjeu majeur du territoire, en divisant par deux la consommation des espaces observée ces 10 dernières années, soit une enveloppe maximale des espaces qui seront artificialisés à des fins d'urbanisation, d'infrastructures, de carrières ou de loisirs, de 750 hectares à l'horizon des 20 ans à venir. Au sein de cette enveloppe, l'artificialisation des espaces agricoles ne devra pas dépasser plus de 550 hectares ».

Le SRCE fixe l'objectif de « prendre en compte les continuités écologiques existantes, de constituer une trame verte et bleue sur le territoire Chablais au regard du Schéma Régional de Cohérence Ecologique », et insiste sur le fait que « garantir le maintien et la fonctionnalité de ces continuités est nécessaire pour un bon fonctionnement écologique des territoires ». La préservation des réservoirs de biodiversité identifiés ainsi que des secteurs les plus sensibles sont des objectifs clairement identifiés.

2.5.1.1. PLU de Veigy-Foncenex

Le plan d'aménagement et de développement durable (PADD) de la ville cible trois orientations générales :

- Préserver les caractéristiques du cadre environnemental
- Créer les conditions du développement économique local
- Rester un territoire vivant et dynamique

Le domaine de Crevy est spécifiquement cité dans le troisième objectif de l'orientation de développement économique : « valorisation du site [de Crevy] pour le renforcement de l'offre touristique, notamment le tourisme d'affaires (services aux entreprises, accueil de séminaires, ...), de loisirs sportifs ».

Cet objectif est d'ailleurs repris dans le schéma de synthèse du PADD, qui cible ici le confortement des activités touristiques.

La préservation et la valorisation des espaces naturels, ainsi que la pérennisation des espaces ouverts à dominante agricoles, sont représentés ; d'autres objectifs, comme l'amélioration des liaisons piétonnières et en particulier des bords de l'Hermance, contribuent à la préservation voire l'amélioration du maillage des connectivités écologiques du territoire communal.

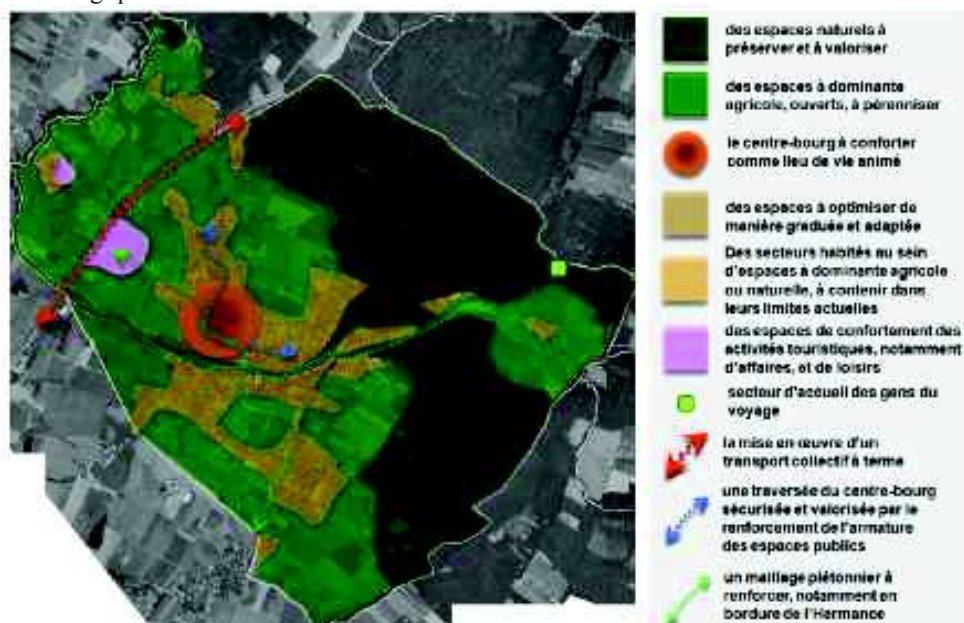
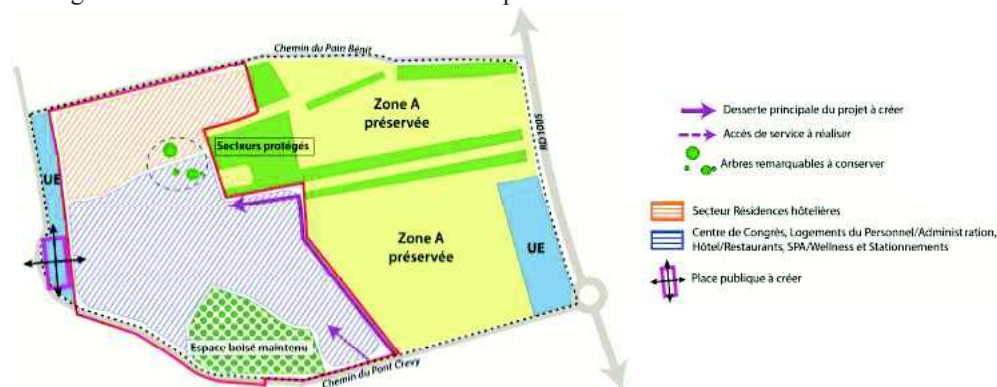


Figure 8 : Synthèse du PADD de la commune © PLU de Veigy-Foncenex - Agence des territoires

Les orientations d'aménagement au droit du projet (pièce 4 du PLU) insistent sur le maintien des zones agricoles alentour, qui « participent à la richesse paysagère de la commune et contribuent à l'activité économique du territoire ». L'exploitation des terres agricoles ne devra donc pas être remise en cause dans les projets sur la zone d'étude. Le maintien du caractère naturel du site est aussi une volonté forte de la commune, qui précise notamment que la préservation de l'allée de platanes ainsi que certains arbres remarquables isolés devront être conservés sur le site du projet, pour leur apport à la biodiversité et au cadre paysager. Enfin, deux espaces boisés sont signalés comme devant être maintenus en place.



NB : Il s'agit de zones d'implantation indicatives susceptibles d'être modifiées dans le cadre de l'élaboration d'un dossier de permis.

Figure 9 : Orientation d'Aménagements © PLU de la Commune de Veigy-Foncenex - Agence des territoires

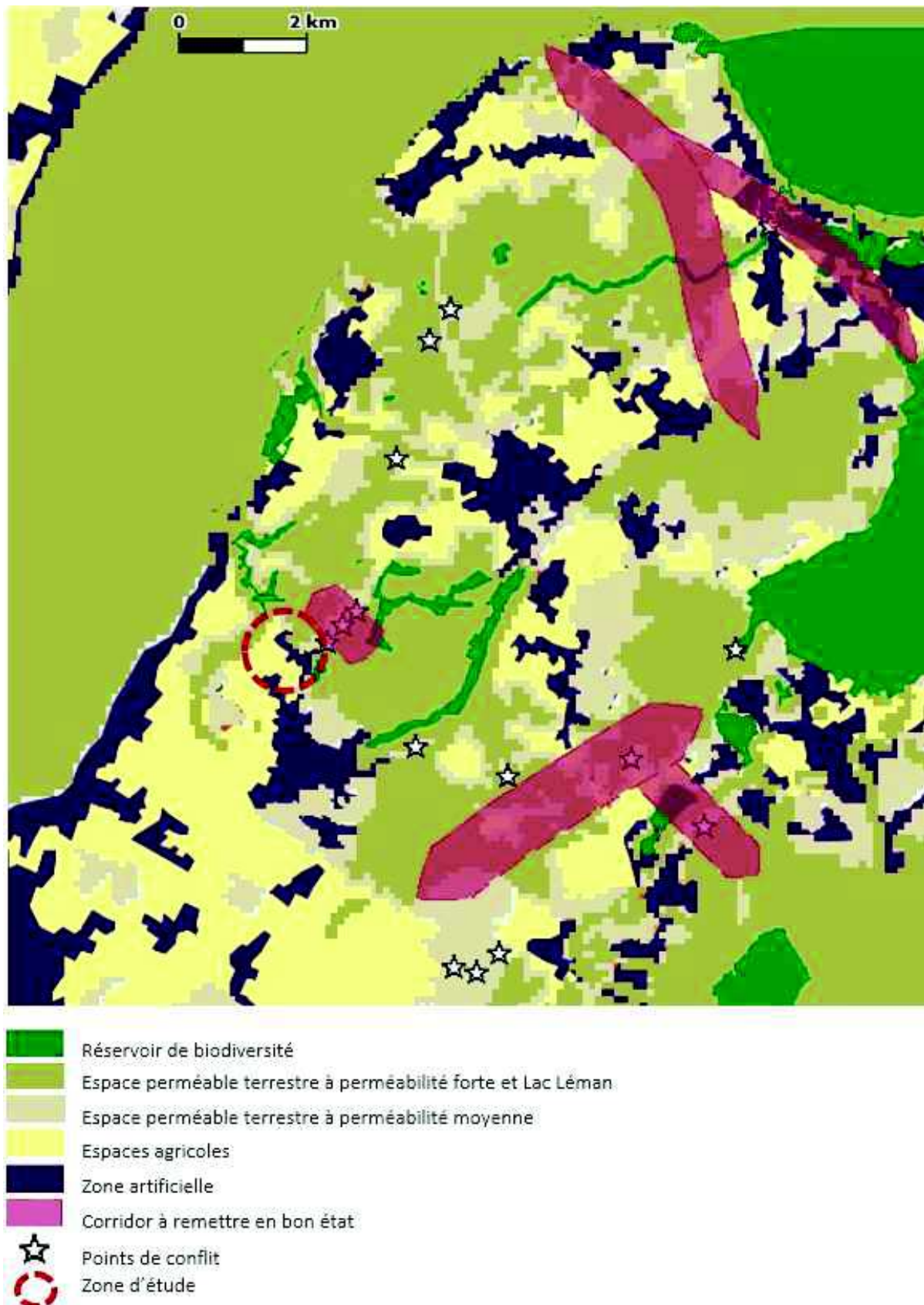


Figure 10 : Extrait du SRCE autour du domaine de Crevy – source <http://www.cartorera.rhonealpes.fr/>

2.6. BILAN : IDENTIFICATION DES ENJEUX ECOLOGIQUES

Les éléments bibliographiques consultés n'ont pas mis en évidence la présence d'espèce remarquable ou protégée au sein de la zone d'étude en tant que telle. Notons cependant la mention de certaines espèces remarquables ou protégées sur la commune, à proximité de cette dernière ou plus éloignées. Les milieux accueillant ce type d'espèces demeurent cependant bien spécifiques et les potentialités de présence sur la zone d'étude sont par conséquent très réduites, à l'exception de certaines espèces de mammifères et d'avifaune protégées mais aux exigences écologiques moins restrictives et qui sont donc probables sur le site.

La faune et la flore banale constituent néanmoins des points importants du patrimoine naturel et paysager, et leur bonne prise en compte dans le projet revêt une importance majeure en termes de préservation de l'écosystème global.

3. METHODOLOGIE D'INVESTIGATION

3.1. HABITATS ET FLORE

Les prospections de terrain ont eu lieu le 02 octobre 2017.

Elles ont consisté à parcourir à pied la zone d'étude de manière la plus complète possible et ont permis :

- d'observer les principales formations végétales afin d'établir une cartographie des habitats naturels (au sens EUNIS complété le cas échéant par le code EUR 27 pour les habitats d'intérêt communautaire) ;
- de réaliser des relevés floristiques au sein de chaque habitat ;
- de mettre en évidence, de localiser et de quantifier d'éventuelles espèces protégées (et/ou patrimoniales) encore en présence.

Les inventaires de terrain réalisés ont ainsi permis de préciser si le type d'habitat identifié relevait d'un intérêt patrimonial particulier (ex : Directive européenne « Habitats-Faune-Flore » 92/43/CEE) et de mettre en exergue les espèces végétales remarquables et/ou protégées voire invasives. On entend ici par espèces remarquables les espèces rares, vulnérables et protégées au niveau régional, national et européen.

Les relevés de terrain ont donné à lieu à une cartographie des habitats avec leur code EUNIS. Aucune espèce végétale remarquable (rares, vulnérables et protégées) n'a été notée sur le terrain, et les rares individus d'espèces exotiques envahissantes ne semblent pas présenter de menace, présentant sur le site une dynamique assez faible : il n'a pas été jugé nécessaire d'établir une cartographie propre aux espèces rencontrées.

La liste des espèces qui ont été recensées sur la zone d'étude figure en annexe ; leur statut de conservation sur la liste rouge régionale est mis en évidence.

3.2. FAUNE

3.2.1. MAMMIFERES

Les inventaires mammalogiques se font principalement à partir d'indices. Parmi ceux recherchés lors du parcours du site, citons :

- les empreintes (cervidés, suidés, lagomorphes, ...),
- les coulées (ragondins, renards, ...),
- les fèces (laissées de carnivores, fumées d'herbivores, ...),
- les terriers (castor, renard, blaireau, ...),
- les reliefs de repas (cônes, noix, faines, ...),
- etc.

Les observations directes de mammifères sont également recherchées afin de compléter l'approche donnée par les indices.

Pour les chiroptères, seule la recherche diurne de gîte potentiel au sein de la zone d'étude a été effectuée dans le cadre de cette étude.

3.2.2. AVIFAUNE

La richesse aviaire du site a été évaluée par des observations et écoutes lors des investigations de terrain. Les observations sont basées sur une approche visuelle (reconnaissance à vue) et/ou auditive (reconnaissance de l'espèce par son chant). Le passage unique sur site à une période peu adéquate n'a pas permis d'identifier de façon certaine les éventuelles espèces nicheuses (plutôt printanières), l'inventaire est donc probablement partiel. Les espèces potentiellement non nicheuses sur la zone d'étude mais fréquentant cette dernière à d'autres fins (alimentation, transit) en période de prospection ont également été répertoriées.

Quant aux rapaces nocturnes, seule une pré-localisation des biotopes favorables (arbres creux ou à cavités notamment) a été effectuée de jour.

3.2.3. AMPHIBIENS

La plupart des espèces d'Amphibiens ont un cycle biologique bi-phasique : phase aquatique en période de reproduction et phase terrestre le reste de l'année.

Ainsi, lors de leur reproduction, la majorité des Amphibiens est liée aux milieux aquatiques tels que les cours d'eau, les milieux humides et les étangs, alors qu'après leur métamorphose (de têtard à grenouille adulte, par exemple), ils vont migrer vers le milieu terrestre (friches, champs, bois, bandes riveraines), où ils passeront une bonne partie de leur vie.

Afin de contacter l'ensemble des espèces présentes sur la zone d'étude, nos investigations ont consisté à déterminer les divers habitats potentiels des Amphibiens (milieux terrestres et aquatiques) et à y réaliser des inspections visuelles et auditives, ainsi que des pêches au moyen d'une épuisette le cas échéant. En l'occurrence, l'absence de milieux aquatiques sur le site d'aménagement même ne s'est pas montrée favorable *a priori* au développement de ce type d'espèces.

3.2.4. REPTILES

Les Reptiles (lézards, serpents) apprécient naturellement les milieux bien ensoleillés. Affranchis du milieu aquatique, ils apprécient les espaces bien exposés. Ce groupe a été recherché au moyen d'observations inopinées au sein des milieux favorables (y compris milieux imperméabilisés de type parking ou bordures minérales).

Les données sont qualitatives (absence/présence) et les observations sont généralement basées sur la préférence thermophile des reptiles (vipère, couleuvre et lézard) qui utilisent l'environnement de contact pour réguler leur température corporelle.

3.2.5. INVERTEBRES

Les inventaires entomologiques se font essentiellement sur les insectes comportant des taxons protégés et considérés comme de bons bio-indicateurs à savoir :

- les odonates (libellules et demoiselles),
- les lépidoptères rhopalocères (diurnes),
- les coléoptères xylophages et sapro-xylophages protégés ou d'intérêt communautaire.

Le parcours du site à une période tardive et par temps peu propice (vent faible à nul mais températures peu élevées) n'a pas permis de contacter un échantillon représentatif des différents groupes d'insectes présents sur la zone d'étude.

La détermination des imagos (stade adulte) est théoriquement réalisée par observation directe et/ou capture. Les individus éventuellement capturés au filet sont relâchés après identification. La détermination éventuelle des chenilles est effectuée par observation directe.

Concernant les insectes xylophages et/ou sapro-xylophages, nous avons recherché les gros arbres (ex : chênes sénescents) susceptibles d'abriter certains coléoptères protégés comme le Grand Capricorne (*Cerambyx cerdo*). L'étude portant sur un secteur bien défini avec peu de vieux arbres isolés n'a pas permis de détecter d'autres indices de présence que ceux disponibles par le biais de l'étude réalisée en 2014 (voir §2.4.2).

3.3. TABLEAU SYNTHETIQUE DES METHODOLOGIES

	02/10/17	Méthodologie
Flore-habitats	x	Parcours du secteur d'étude permettant de caractériser les habitats et de relever les principales espèces végétales
Avifaune	x	Parcours du secteur permettant l'observation (visuelle et auditive) des principales espèces
Mammifères	x	Recherche d'indices et d'individus en parcourant le secteur et ses alentours
Reptiles	x	Recherche d'individus en parcourant le secteur et ses alentours
Amphibiens	x	Recherche d'individus en parcourant le secteur et ses alentours
Invertébrés	x	Recherche d'individus en parcourant le secteur – Captures au filet
Conditions climatiques	Couvert – vent nul à faible – Temps frais à doux (19°C maximum)	

Malgré l'absence de vent et les températures relativement clémentes, le manque d'ensoleillement et la période tardive des inventaires n'ont pas permis d'observer tous les groupes. Rappelons en particulier que la période d'investigation n'était pas propice pour l'avifaune, les amphibiens, et une grande partie des insectes. L'identification des espèces de flore est aussi partielle, plusieurs espèces ayant en effet déjà terminé leur cycle de vie en octobre.

4. RESULTATS DES INVESTIGATIONS

4.1. HABITATS – FLORE

Les enjeux écologiques du secteur d'étude ayant trait à la flore et aux habitats naturels sont décrits dans les paragraphes suivants.

4.1.1. UNITES ECOLOGIQUES

4.1.1.1. Description des habitats en présence

Les principales formations végétales rencontrées sur le secteur sont décrites ci-dessous. A noter que l'ensemble des habitats rencontrés sur le site sont sous forte influence anthropique.

- **Prairies sur-pâturées**

Code Eunis : E2.1 *Pâturages permanents mésotrophes et prairies de post-pâturage*

Les environs des ruines sont encadrés par des pâtures équinnes intensives : malgré la présence de mangeoires, la densité de chevaux installée a fortement influencé le cortège végétal en place par le piétinement des sols ainsi que la concentration en déjections (enrichissement en azote de la terre). On y trouve par conséquent un cortège relativement pauvre avec des espèces très communes dont de nombreuses espèces dites nitrophiles, qui apprécient cet enrichissement azoté. On peut ainsi observer dans cet habitat de la Patience à feuilles obtuses (*Rumex obtusifolius*), de l'Amaranthe (*Amaranthus sp.*), des Orties dioïques (*Urtica dioica*), ou encore de la Chélidoïne (*Chelidonium majus*). De nombreuses plages de sol nu sont aussi présentes.



Figure 11 : Pâture équine à végétation nitrophile marquée © LCG Sage Environnement

- **Friche**

Code Eunis : E5.12 *Communautés d'espèces rudérales des constructions urbaines et suburbaines récemment abandonnées*

Le cœur du terrain investigué est constitué d'une friche rudérale, où domine une végétation herbacée plus ou moins colonisée par des arbustes et de jeunes arbres après l'abandon du site. Les espèces arborées sont caractéristiques des environs de la zone d'étude, avec des recrues à partir d'espèces ornementales : Frêne élevé (*Fraxinus excelsior*), Chêne pédonculé (*Quercus robur*), Noyer commun (*Juglans regia*), Sumac de Virginie (*Rhus typhina*)... La strate arbustive est majoritairement constituée par des Aubépines (*Crataegus monogyna*), du Noisetier (*Corylus avellana*), ou encore du Sureau noir (*Sambucus nigra*).

Localement, le passage est rendu difficile par la croissance importante des ronces (*Rubus gr. fruticosus*) ou de la Clématite des haies (*Clematis vitalba*), dont les lianes vigoureuses poussent aussi bien au sol qu'en entourant des branches d'arbres. Ce milieu comporte un bon potentiel d'accueil pour la faune, en particulier les insectes pollinisateurs et un certain nombre d'oiseaux, qui y trouvent de quoi s'abriter et se nourrir (nombreux petits fruits, zone fréquentée par de nombreux invertébrés).

- **Ronciers**

Code Eunis : F3.131 *Ronciers*

Cette formation est uniquement composée de Ronces (*Rubus fruticosus*). Sur le site, elle constitue la majeure partie de la friche dans les zones de bâti abandonné à l'intérieur des murs d'enceinte. Les ronces, si elles constituent des obstacles difficilement franchissables pour l'homme lorsqu'elles sont trop élevées, n'en restent pas moins favorable à un certain nombre d'espèces de faune, en leur procurant abri ou lieux de repos et d'alimentation (invertébrés, oiseaux, petits mammifères...).



Figure 12 : Zone de roncier dominant dans la friche © LCG Sage Environnement

- **Haies champêtres**

Code Eunis : F3.11 *Fourrés médio-européens sur sols riches*

La limite avec la zone de grandes cultures au nord-ouest du site est marquée par une haie mixte abritant à la fois de grands sujets d'arbres (un spécimen remarquable de Séquoia *Sequoia sempervirens*, de beaux individus de Chêne pédonculé *Quercus robur*) et une continuité assurée par des arbustes : Aubépines (*Crataegus monogyna*), Noisetier (*Corylus avellana*), ainsi que des espèces reliques des plantations antérieures comme des Tuyas (*Thuja plicata*), du Lilas (*Syringa vulgaris*) ou de la Symphorine arbustive (*Symphoricarpos albus*). Les boisements longeant l'allée à la limite occidentale du site sont constitués par un bel alignement de Charmes (*Carpinus betulus*) et d'Erable champêtre (*Acer campestre*).

Les capacités d'accueil pour la faune sont assez bonnes, avec une continuité arborée et plusieurs espèces indigènes à petits fruits. Des branchages au sol constituent des abris potentiels pour certaines espèces de petits mammifères ou pour des reptiles.



Figure 13 : Vue de la haie au niveau du Séquoia et allée de Charmes © LCG Sage Environnement

- **Boisements feuillus**

Code Eunis : G1 Forêt de feuillus caducifoliés

Plusieurs espaces boisés sont présents sur le terrain. Ils ont une composition assez hétérogène et présentent un faciès fortement influencé par l'homme, avec plusieurs espèces non indigènes plantées ou naturalisées, comme les Platanes (*Platanus occidentalis*) ou les Marronniers (*Aesculus hippocastanum*). Des essences indigènes sont aussi présentes : on trouve ainsi du Tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*), des Erables (*Acer platanoides* et *A. pseudoplatanus*), du Chêne pédonculé (*Quercus robur*). La strate herbacée est dominée par le Lierre grimpant (*Hedera helix*), même si d'autres espèces classiques des boisements feuillus frais sont aussi observables, comme le Sceau de Salomon (*Polygonatum multiflorum*) ou le Géranium herbe-à-Robert (*Geranium robertianum*). Beaucoup de bois mort au sol, des chablis et des volis favorisent la microfaune xylophage ; l'absence de gestion confère globalement une dimension intéressante pour la biodiversité à ces parties du site.



Figure 14 : Vue extérieure d'une partie des boisements feuillus © SC Sage Environnement

- **Zones agricoles**

Code Eunis : I112 Monocultures intensives de taille moyenne (1-25 ha) et I1.22 Jardins maraîchers et horticulture à petite échelle, incluant les jardins ouvriers

Une partie du site d'étude est occupée par des zones de grandes cultures (sud et sud-est du site de part et d'autre de l'allée de platanes) et de maraîchage (nord-ouest des ruines). Ces zones sont sous forte influence anthropique (travail mécanique du sol, utilisation d'engrais, désherbage) et l'expression des cortèges de flore naturels y est presque nulle. De rares espèces spontanées y subsistent ponctuellement, comme le Liseron des champs (*Convolvulus arvensis*) ou la Renouée des oiseaux (*Polygonum aviculare*).



Figure 15 : Zone de grande culture en bordure de l'alignement de platanes © SC Sage Environnement

4.1.1.2. Tableau synthétique des habitats de la zone d'étude

Le tableau ci-dessous récapitule les principaux habitats de la zone d'étude en précisant leur code et intitulé d'après la typologie d'habitats EUNIS. Parmi les différents habitats de la zone d'étude, aucun ne figure parmi les habitats d'intérêt communautaire de la Directive « Habitats – Faune – Flore ».

Milieu décrit	Code EUNIS	Intitulé EUNIS
Prairies sur-pâturées	E2.1	Pâturages permanents mésotrophes et prairies de post-pâturage
Friche	E5.12	Communautés d'espèces rudérales des constructions urbaines et suburbaines récemment abandonnées
Ronciers	F3.131	Ronciers
Haies champêtres	F3.11	Fourrés médio-européens sur sols riches
Boisement feuillus	G1	Forêt de feuillus caducifoliés
Zones agricoles	I1.12, I1.22	Monocultures intensives de taille moyenne (1-25 ha), Jardins maraîchers et horticulture à petite échelle, incluant les jardins ouvriers

4.1.1.3. Carte d'occupation des sols du site d'étude

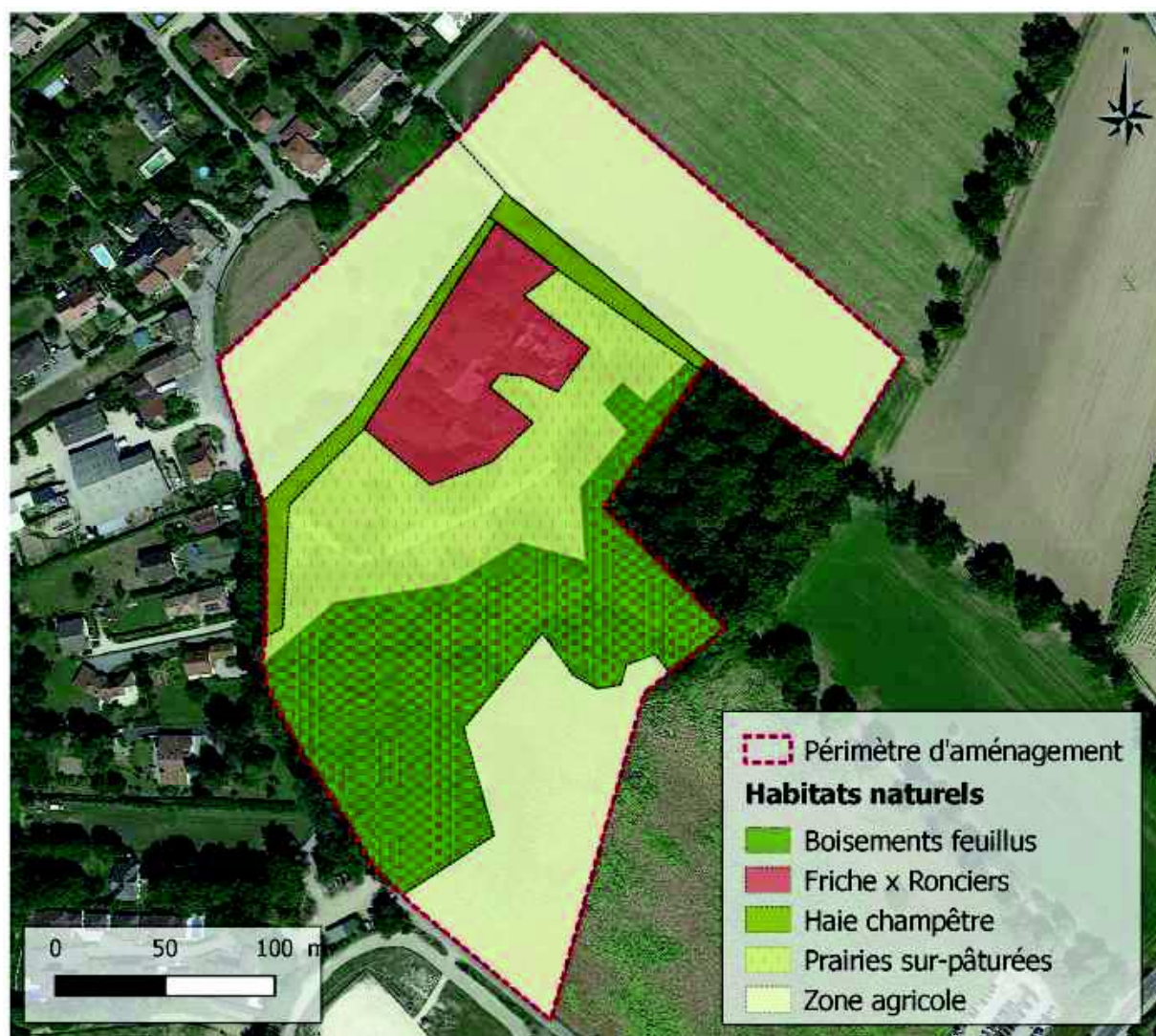


Figure 16 : Répartition des habitats sur la zone d'aménagement

4.1.2. ESPECES VEGETALES PROTEGEES ET/OU REMARQUABLES

Aucune espèce végétale protégée au niveau régional ni national n'a été observée sur la zone d'étude, et les espèces recensées ne présentent pas non plus d'enjeu particulier en termes de rareté : l'étude de leur fréquence au niveau régional montre qu'elles sont toutes assez communes à très communes, c'est-à-dire présentes sur une large proportion du territoire rhônalpin. Aucune espèce trouvée sur place n'est déterminante de ZNIEFF, et aucune réglementation concernant la cueillette n'est en vigueur a priori (présence possible d'espèces vernales sensibles).

4.1.3. ESPECES VEGETALES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Le terme « invasive » s'applique aux taxons exotiques qui, par leur prolifération dans les milieux naturels ou semi-naturels entraînent des changements significatifs de composition, de structure et/ou de fonctionnement des écosystèmes où ils se sont établis.

Des problèmes d'ordre économique (gêne pour la navigation, la pêche, les loisirs, les cultures) mais aussi d'ordre sanitaire (toxicité, réactions allergiques) sont fréquemment pris en considération et s'ajoutent aux nuisances écologiques. Les impacts des espèces exotiques sont évalués en fonction de divers critères afin de déterminer le niveau de dangerosité et le caractère invasif ou non des espèces considérées ; à titre d'exemple le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien a ainsi publié un classement des espèces exotiques (Vahrameev, 2011), présenté ci-après. A noter que dans le tableau suivant, seules les catégories 5, 4 et 2 peuvent être considérées comme des espèces entraînant des impacts pour la biodiversité et les milieux naturels.

0	Taxon exotique insuffisamment documenté, d'introduction récente sur le territoire, non évaluable
1	Taxon exotique non invasif, naturalisé de longue date ne présentant pas de comportement invasif et non cité comme invasif avéré dans un territoire géographiquement proche ou taxon dont le risque de prolifération est jugé faible par l'analyse de risque de Weber & Gut (2004)
2	Taxon exotique émergent dont l'ampleur de la propagation n'est pas connue ou reste encore limitée, présentant ou non un comportement invasif (peuplements denses et tendance à l'extension géographique rapide) dans une localité et dont le risque de prolifération a été jugé fort par l'analyse de risque de Weber & Gut (2004) ou cité comme invasive avérée dans un territoire géographiquement proche
3	Taxon exotique se propageant dans les milieux non patrimoniaux fortement perturbés par les activités humaines (bords de route, cultures, friches, plantations forestières, jardins) ou par des processus naturels (friches des hautes grèves des grandes vallées)
4	Taxon localement invasif, n'ayant pas encore colonisé l'ensemble des milieux naturels non ou faiblement perturbés potentiellement colonisables, dominant ou co-dominant dans ces milieux et ayant un impact (avéré ou supposé) important sur l'abondance des populations et les communautés végétales envahies
5	Taxon invasif, à distribution généralisée dans les milieux naturels non ou faiblement perturbés potentiellement colonisables, dominant ou co-dominant dans ces milieux et ayant un impact (avéré ou supposé) important sur l'abondance des populations et les communautés végétales envahies

Figure 17 : Exemple de catégories de classement des espèces exotiques par le Conservatoire botanique national du Bassin Parisien (détermination des espèces invasives ou non)

Les relevés floristiques effectués ont permis de détecter la présence de plusieurs espèces exotiques sur la zone d'étude.

Aucune liste des plantes exotiques envahissantes présentes en Rhône-Alpes n'est disponible ; en revanche la Fédération des Conservatoires Botaniques Nationaux (FBN) a établi avec le Ministère une liste de d'espèces végétales invasives à risques. A noter que plusieurs espèces ont été sorties de la liste préliminaire en raison d'un manque d'informations ou d'une imprécision taxonomique. C'est notamment le cas de la Vigne vierge *Parthenocissus inserta* ainsi que des Sumacs de Virginie *Rhus* spp. D'autres en revanche ont été proposés pour être évalués à leur tour alors qu'elles ne figuraient pas dans la liste initiale du ministère : on y trouve ainsi le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*).

Ces trois espèces ont été trouvées sur le site : la Vigne vierge ainsi que le Sumac sont ainsi très largement présentes sur le périmètre de la friche et des ruines, tandis que quelques individus de Robinier faux-acacia sont présents sur la haie bocagère au nord du périmètre d'aménagement. Au sein des zones remaniées de la friche et des pâtures, des individus isolés de Solidage glabre (*Solidago gigantea*) et de Vergerette annuelle (*Erigeron annuus*) ont aussi été repérés. Le Solidage glabre est classé dans les espèces présentant un risque élevé par la FCBN, mais la Vergerette ne fait pas partie des espèces de la liste. Elle est pourtant classée envahissante sur liste noire en Suisse, et dans plusieurs régions françaises comme la région Centre, les Pays de la Loire, ou encore dans le territoire d'agrément du CBN du Massif Central. Cette espèce possède un fort pouvoir colonisateur sur les milieux ouverts, en raison de ses fruits portés par une aigrette de poils qui lui permettent de se disperser à l'aide du vent.

Par ailleurs, plusieurs taxons non indigènes ont pu être relevés, tels que le Marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*) ou le Lilas (*Syringa vulgaris*). Le comportement de ces espèces n'apparaît pas comme problématique pour les écosystèmes et pour l'homme, en règle générale dans la région aussi bien que sur le site. Certaines espèces indigènes peuvent en revanche adopter une dynamique envahissante sur le site : c'est le cas notamment des Ronces communes (*Rubus gr. fruticosus*) et de la Clématite des haies (*Clematis vitalba*), qui ferment localement les accès au site et grimpent sur les autres espèces. Néanmoins, ces espèces étant présentes naturellement sous nos climats, on ne parlera pas d'espèces invasives, ce terme ne s'appliquant qu'aux espèces exogènes.

Au regard des travaux envisagés sur le site ayant entraîné la réalisation de cette étude, l'enjeu en termes de propagation des espèces exotiques envahissantes est jugé moyen. Des modalités particulières de traitement des déchets végétaux pourront être adoptées afin de contenir les risques d'invasion sur le site et ses alentours. Les déchets végétaux pourront ainsi être compostés en milieu professionnel plutôt que stockés à l'air libre sur des sites non dédiés. Une surveillance pourra être réalisée si des travaux comportant des terrassements avec de la terre mises à nu pendant une longue durée sont envisagés sur la zone pour prévenir toute installation d'une de ces espèces invasives.



Figure 18 : *Parthenocissus inserta* ou *quinquefolia* sur site

4.1.4. BILAN SUR LES ENJEUX FLORISTIQUES DU SITE D'ETUDE

La zone d'étude ne présente aucune espèce végétale protégée au niveau régional ou national ni patrimoniale au niveau européen. Les espèces recensées sont toutes communes à très communes. Les espèces exotiques envahissantes du site présentent des risques de propagation globalement faibles dans le contexte actuel et si des dispositions pour le traitement des déchets végétaux de la friche sont prises en phase travaux.

Parmi les habitats naturels présents, aucun n'a été qualifié d'intérêt communautaire et aucun n'est d'intérêt patrimonial fort intrinsèquement.

4.2. FAUNE

4.2.1. MAMMIFERES

L'approche du peuplement mammalogique renseigne sur le fonctionnement global des écosystèmes en présence. En effet, les mammifères exploitent généralement un territoire incluant différents types de milieux dont la fonction est bien définie (alimentation, repos, refuge, reproduction, ...).

La zone d'étude n'a pas permis de détecter d'espèces de mammifères (observation directes ou indices de présence) hormis l'Ecureuil roux (*Sciurus vulgaris*). L'Ecureuil roux est une espèce faisant l'objet d'une protection à l'échelle nationale, même si les populations sont estimées en bon état de conservation localement (espèce classée de préoccupation mineure dans la liste rouge nationale des mammifères). Des potentialités sont présentes pour une plus grande variété d'espèces, notamment pour des micro-rongeurs et le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*), sur les zones herbacées et arborées. Le site sert probablement de zone d'alimentation, grâce à son aspect partiellement ouvert mais offrant des cachettes suffisantes, en lien avec les axes de connexion écologique permettant d'atteindre des boisements de plus grande taille au nord et à l'est du site pour les grands ongulés et pour les animaux comme le Renard (*Vulpes vulpes*) ou le Sanglier (*Sus scrofa*).



Figure 19 : Indices de fréquentation par l'Ecureuil roux : méthode d'ouverture des noix caractéristique de l'espèce © LCG Sage Environnement

Plusieurs arbres « d'intérêt » ont été repérés pour les chiroptères : individus sénescents et volis comportant des branches mortes, décollements d'écorces, ou cavités pouvant servir d'abri ou de site d'hivernage. Une investigation a été menée dans les bâtiments où l'accès était possible et sécurisé : les plafonds et charpentes ont été observés pour rechercher des individus en repos ou des indices de fréquentation (guano). Aucune espèce n'a pu être observée et aucun indice n'a été trouvé. Par ailleurs, même dans les bâtiments où il n'a pas été possible de rentrer, les probabilités de gîtes sont assez peu élevées, les toitures étant très abimées voire écroulées en partie, et les infiltrations d'eau nombreuses.

En revanche, le site pourrait être exploité au moins comme zone de chasse, pour certaines espèces appréciant les boisements et les zones de lisières.

Les impacts sur ces espèces pourront être évités en adaptant la période de travaux aux spécificités physiologiques de ces espèces : pour l'Ecureuil roux comme pour le Hérisson (non observé mais probable), la période indiquée pour éviter les impacts liés au débroussaillage est assez restreinte, entre mi-septembre et mi-novembre. On évitera aussi des impacts en réalisant les travaux de terrassement dans la continuité du débroussaillage. En particulier, les résidus de débroussaillage devront être évacués rapidement pour empêcher leur exploitation par les hérissons pour hiverner.

De par la délimitation du projet d'aménagement, aucun impact n'est prévu sur les espèces de chiroptères arboricoles en phase de travaux, en raison de la préservation des arbres à cavités dans les boisements ainsi que dans l'emprise des bâtiments. Les éventuelles espèces hibernant dans les bâtiments pourront être évitées en débutant la destruction vers le mois d'avril, afin de ne pas risquer d'atteindre d'individus en hibernation mais d'intervenir avant une éventuelle installation en gîte d'été et de parturition.

Rappelons cependant que seule la Pipistrelle commune, espèce largement ubiquiste, est signalée sur la commune, et qu'aucun individu ou indice de fréquentation n'a été détecté lors du passage sur site.

4.2.2. AVIFAUNE

Les potentialités de la zone d'étude en termes d'avifaune nicheuse sont concentrées sur les zones de boisement, et dans une moindre mesure sur la friche qui comporte une mosaïque intéressante de milieux ouverts et arbustifs. De nombreux arbustes à petits fruits comme l'aubépine, les ronces et le prunellier, constituent un garde-manger idéal pour les oiseaux, tant pour les fruits que pour les insectes qu'ils attirent. Très peu d'espèces ont pu être contactées lors de l'inventaire, qui a eu lieu à une époque tardive de l'année.

Code Taxref 10.00	Nom latin	Nom vernaculaire	Statut de protection	Statut sur la Liste rouge régionale
4503	Corvus corone Linnaeus, 1758	Corneille noire	B III	LC
4001	Erithacus rubecula (Linnaeus, 1758)	Rougegorge familier	B II, PN 3	LC
4466	Garrulus glandarius (Linnaeus, 1758)	Geai des chênes	-	LC
3768	Parus cyanus Pallas, 1770	Mésange azurée	B II, BIII, PN 3	LC
3764	Parus major Linnaeus, 1758	Mésange charbonnière	B II, PN 3	LC
3424	Columba palumbus Linnaeus, 1758	Pigeon ramier	-	LC
4280	Phylloscopus collybita (Vieillot, 1887)	Pouillot véloce	B II, PN 3	LC
3774	Sitta europaea Linnaeus, 1758	Sittelle torchepot	B II, PN 3	LC
4257	Sylvia atricapilla (Linnaeus, 1758)	Fauvette à tête noire	B II, PN 3	LC

Figure 20 : Liste des espèces d'avifaune contactées sur le site

L'état de conservation de ces neuf espèces est jugé de *préoccupation mineure* (LC) par la Liste rouge régionale. Les espèces observées sont donc relativement communes, bien qu'une régression générale soit observée à l'échelle nationale sur les espèces de passereaux comme les mésanges et les espèces les plus spécialisées (comme la Sittelle torchepot, espèce forestière). Les espèces les plus généralistes, plus facilement adaptables aux milieux anthropisés, prenant le pas sur ces dernières : c'est le cas par exemple de la Corneille noire ou du Pigeon ramier qui supportent bien les perturbations d'ordre anthropiques.

D'autres fréquentent sans aucun doute le site : les potentialités de présence d'espèces sont importantes compte-tenu de la tranquillité des parties boisées.

A noter que la quasi-totalité des espèces d'oiseaux nichant sur le territoire national sont protégées, une grande partie étant aussi ciblée par la directive européenne 2009/147/CE communément appelée « Directive oiseau ».

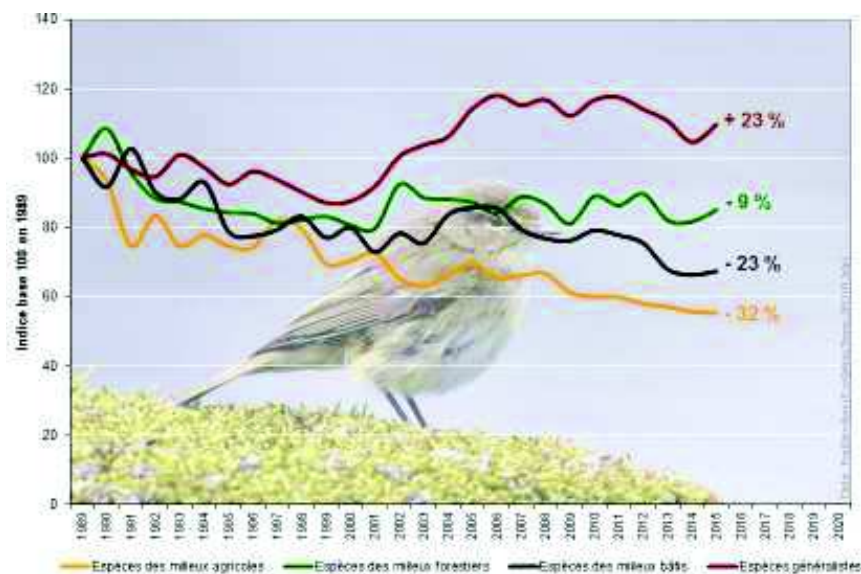


Figure 21 : Evolution de l'abondance des populations d'oiseaux communs métropolitains © MNHN (CESCO) 2016

L'avifaune du site devrait subir un impact nul à faible en phase travaux comme en phase d'exploitation, à condition d'éviter la période de nidification pour les travaux et de conserver au maximum les arbres gîtes. En effet le caractère farouche des oiseaux permet d'éviter complètement la destruction d'individus adultes, bien mobiles, lors des phases de gros ouvrage. L'évitement des impacts sur l'avifaune résidera donc principalement dans la période de travaux, qui doit éviter les mois de mars à août, ainsi que dans la fuite des individus engendrée naturellement par le bruit et l'agitation des travaux. En complément, on pourra réduire les impacts sur ce groupe en limitant physiquement la zone d'emprise travaux. L'emprise des travaux ne devra pas excéder les surfaces strictement nécessaires afin d'éviter la destruction d'habitats inutiles, en particulier les arbres de diamètre important.

4.2.3. AMPHIBIENS

Le périmètre étudié pour l'aménagement du complexe hôtelier ne présente pas de potentialité d'accueil pour les amphibiens. En bordure immédiate de ce périmètre cependant et à l'intérieur de la zone d'aménagement prioritaire ciblée sur le domaine de Crevy, on trouve une mare (asséchée en période d'inventaires), et quelques fossés ou dépressions dans les pâtures pourraient être en eau une partie de l'année, en période de forte pluie, suffisamment longtemps pour permettre à des amphibiens de se reproduire. La proximité de ces milieux avec les boisements rend les potentialités de présence d'amphibiens assez importantes, en leur permettant de s'abriter et de s'alimenter au cours de leur phase terrestre.

Rappelons que la quasi-totalité des espèces d'amphibiens (urodèles et anoures) est protégée au niveau national, et que plusieurs espèces sont signalées à l'échelle de la maille 10 kilomètres sur 10 kilomètres.

La période d'inventaires n'étant pas propice à la détection de ces espèces et les potentialités de présence étant importantes, quelques précautions s'imposent lors de la phase travaux sur le site.

L'évitement des impacts sur les amphibiens pourra être réalisé en évitant la formation de trous risquant d'être mis en eau en période de pluie. En effet en phase travaux la circulation des engins de chantier risquerait d'écraser les jeunes et les individus en phase de reproduction sur les mares temporaires ainsi formées. Aucun engin ne devra circuler en dehors de la zone à aménager (boisement) et aucun stockage de matériaux ne devrait y être réalisé. La phase d'exploitation ne devrait pas poser de problème sur ce groupe.

4.2.4. REPTILES

Bien que la majeure partie du site puisse être favorable à certaines espèces de reptiles, aucune observation n'a été faite lors de l'inventaire. Le site pourrait être un habitat potentiel pour le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*, forte potentialité de présence), éventuellement quelques espèces de serpents comme la Vipère dans la friche, dans les haies et sur les zones de lisière entre milieux arborés et ouverts. La totalité des espèces de reptiles présentes en France métropolitaine font l'objet d'une protection au niveau national ; c'est notamment le cas des Lézards des murailles, protégés en vertu de l'Article 2 de l'Arrêté du 19 novembre 2007.

Aucun individu n'a été observé sur site cependant les potentialités d'habitat méritent une attention particulière lors des travaux.

Afin d'éviter les impacts directs sur les reptiles, on privilégiera une période d'intervention localisée entre le mois d'octobre (individus encore actifs et pontes écloses) et mi-novembre (début de la période de mise à l'abri et léthargie hivernale). A cette période, les gîtes avérés et potentiels seront évacués du site : grosses pierres, souches, débris, doivent être retirés afin de diminuer les potentialités d'accueil pour ces espèces en zone d'emprise travaux. Le reste des travaux pourra ensuite préférentiellement avoir lieu en période hivernale, puisqu'on se sera a priori assuré de l'absence d'individus sur la zone. Après fin mars, une attention particulière devra être portée au site de chantier pour ne pas installer de tas de pierres, gravats, ou dépôts de planches pouvant être attractives pour les reptiles. Plus la continuité des travaux est importante, plus les opportunités de colonisation (et donc les risques de destruction ultérieurs) seront réduites.

Aucun impact n'est à prévoir en phase d'exploitation.

4.2.5. INVERTEBRES

4.2.5.1. Les lépidoptères

Lors de la prospection, aucun Lépidoptère n'a pu être observé (temps trop froid et période tardive pour une partie des espèces courantes dans la région). Les potentialités pour les espèces de milieux prairiaux sont faibles (les espaces ouverts alentour étant majoritairement occupés par des cultures intensives). Les espèces forestières ainsi que les espèces ubiquistes et fréquentant les lisières sont par contre assez probable, avec des espèces communes comme le Tircis (*Pararge aegeria*) ou la Piéride de la rave (*Pieris rapae*). Les papillons patrimoniaux connus dans les environs sont inféodés aux milieux humides, aussi les potentialités de présence de ces espèces protégées sont jugées très faibles voire nulles sur le site.

En l'absence d'observation d'espèce d'intérêt patrimonial et étant donné l'absence de milieu favorable pour les espèces les plus rares présentes à proximité, l'enjeu global portant sur ce groupe d'espèces est jugé faible. Aucune mesure d'évitement ou de réduction des impacts n'est à programmer en l'absence d'indications contraires.

4.2.5.1. Les odonates

Aucune espèce d'Odonates (libellules et demoiselles) n'a été capturée lors des investigations écologiques, et les potentialités d'accueil semblent très faibles pour ce taxon. Les éventuelles espèces présentes fréquenteraient plutôt le site en transit entre deux zones plus favorables à leur cycle de vie.

4.2.5.1. Les coléoptères

Les informations sur ce groupe sont strictement d'ordre bibliographique, aucun individu n'ayant été observé lors de la visite de terrain. L'enjeu principal réside dans la présence du Grand Capricorne (*Cerambyx cerdo*) dans le domaine. Tous les arbres porteurs de signes de présence doivent impérativement être préservés, et l'abattage de tout arbre feuillu en position isolée (bonne exposition au soleil) devra être précédé d'une inspection afin de vérifier qu'aucune trace de présence n'est détectable. Par mesure de précaution, les arbres de gros diamètre seront transportés entiers en bordure de site et laissés sur place afin de laisser les éventuels individus de Grand capricorne achever leur cycle de vie.

4.2.6. BILAN SUR LES ENJEUX FAUNISTIQUES DU SITE D'ETUDE

Le site d'étude s'avère modérément favorable à l'accueil de taxons animaux. Il offre des bonnes potentialités pour certaines espèces de reptiles, d'avifaune et de mammifères, et un potentiel moyen pour les insectes en général (orthoptères, lépidoptères).

Les espèces d'oiseaux, l'Ecureuil roux et le Grand Capricorne sont les seules espèces protégées contactées sur le site. A noter que le Grand Capricorne a été observé dans des secteurs non concernés par des opérations de défrichements.

Sur notre site d'étude, les enjeux faunistiques sont donc plutôt de l'ordre du respect des corridors écologiques (espèces communes mais néanmoins importantes dans l'équilibre global du territoire) et du maintien du cortège d'oiseaux protégés. Une adaptation des périodes de travaux permettra d'éviter complètement les impacts sur la majeure partie des espèces connues sur le site.

5. ANNEXES

5.1. IDENTITE DES INTERVENANTS

Lise CAMUS-GINGER, ingénieure écologue, Chargée d'étude « Ecologie terrestre, Zones humides et Milieux riverains » : investigations faune flore, rédaction, © illustrations

5.2. DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES

Tableau 1 : Liste des espèces patrimoniales connues sur la commune (source PIFH)

Taxon	Nom français	Statut régl.*	Statut non réglementaire**	Liste rouge RA***	Indigénat****
<i>Anacamptis morio</i>	Orchis bouffon	CITES (II)		LC	I
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	Orchis pyramidal	CITES (II)	ZNIEFF RA	LC	I
<i>Berula erecta</i>	Berle dressée		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Carex elongata</i>	Laïche allongée		ZNIEFF RA	EN	I
<i>Carex montana</i>	Laïche des montagnes		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Carex pulicaris</i>	Laïche puce		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Carex riparia</i>	Laïche des rives		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Cephalanthera damasonium</i>	Céphalanthère à grandes fleurs	CITES (II)		LC	I
<i>Cephalanthera longifolia</i>	Céphalanthère à feuilles étroites	CITES (II)		LC	I
<i>Dactylorhiza incarnata</i>	Orchis couleur de chair	CITES (II)		LC	I
<i>Dactylorhiza maculata</i>	Orchis tacheté	CITES (II)		LC	I
<i>Dactylorhiza majalis</i>	Dactylorhize de mai	CITES (II)		LC	I
<i>Dactylorhiza sambucina</i>	Dactylorhize à feuilles larges	CITES (II)		LC	I
<i>Dactylorhiza traunsteineri</i>	Orchis de Traunsteiner	PR, CITES (II)	ZNIEFF RA	NT	I
<i>Dianthus superbus</i>	Oeillet magnifique	PN	ZNIEFF RA	EN	I
<i>Epipactis palustris</i>	Épipactis des marais	CITES (II)	ZNIEFF RA	LC	I
<i>Galium glaucum</i>	Gaillet glauque		ZNIEFF RA	NT	I
<i>Gentianella germanica</i>	Gentianelle d'Allemagne		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Gymnadenia conopsea</i>	Gymnadénie mouche	CITES (II)		LC	I
<i>Himantoglossum hircinum</i>	Orchis bouc	PD (42), CITES (II)	ZNIEFF RA	LC	I
<i>Jacobaea aquatica</i>	Séneçon aquatique		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Juncus alpinoarticulatus subsp. fuscoater</i>		PR		NT	I
<i>Juncus bulbosus</i>	Jonc couché		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Laserpitium prutenicum</i>	Laser de Prusse	PR	ZNIEFF RA	EN	I
<i>Melampyrum cristatum</i>	Mélampyre à crêtes		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Myosotis laxa subsp. cespitosa</i>	Myosotis cespiteux		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Neottia ovata</i> (L.)	Listère ovale	CITES (II)		LC	I
<i>Orchis mascula</i>	Orchis mâle	CITES (II)		LC	I
<i>Orchis militaris</i>	Orchis militaire	CITES (II)		LC	I
<i>Orchis purpurea</i>	Orchis pourpre	CITES (II)		LC	I
<i>Orchis simia</i>	Orchis singe	CITES (II)		LC	I

Taxon	Nom français	Statut régl.*	Statut non réglementaire**	Liste rouge RA***	Indigénat****
<i>Platanthera bifolia</i>	Platanthère à deux feuilles	CITES (II)		LC	I
<i>Platanthera chlorantha</i>	Orchis vert	CITES (II)	ZNIEFF RA	LC	I
<i>Scorzonera humilis</i>	Scorsonère des prés	PD (01)	ZNIEFF RA	LC	I
<i>Silaum silaus (L.)</i>	Silaüs des prés		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Teucrium scordium</i>	Germandrée des marais	PR	ZNIEFF RA	EN	I
<i>Trifolium ochroleucon</i>	Trèfle jaunâtre		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Veronica scutellata</i>	Véronique à écus		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Vicia dumetorum</i>	Vesce des buissons		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Viola canina</i>	Violette des chiens		ZNIEFF RA	LC	I
<i>Viola canina subsp. ruppil</i>	Violette des collines		ZNIEFF RA	DD	I

* : PN = Protection nationale ; PR = Protection régionale en Rhône-Alpes ; PD (xx) = Protection départementale (numéro du département)

** Espèces déterminantes de ZNIEFF pour la région Rhône-Alpes

*** : Statut sur la liste rouge régionale de la flore vasculaire (en gras : statuts présents dans le tableau précédent).

EX = éteint

VU = vulnérable

EW = éteint à l'état sauvage

NT = quasi menacé

CR = gravement menacé d'extinction

LC = préoccupation mineure

EN = menacé d'extinction

DD = insuffisamment documenté

NE = non évalué

NA = non applicable

**** : I = espèce indigène ou native

5.3. RELEVÉ FLORISTIQUE

Tableau 2 : Végétation observée sur le site du Domaine de Crevy le 02/10/2017

Code (TAXREF5)	Nom latin	Indigénat	Cotation RA
79734	<i>Acer campestre L.</i>	I	LC
79766	<i>Acer negundo L.</i>	E	NA
79779	<i>Acer platanoides L.</i>	I	LC
79783	<i>Acer pseudoplatanus L.</i>	I	LC
79908	<i>Achillea millefolium L.</i>	I	LC
80322	<i>Aegopodium podagraria L.</i>	I	LC
80334	<i>Aesculus hippocastanum L.</i>	E	NA
81295	<i>Alliaria petiolata (M.Bieb.) Cavara & Grande</i>	I	LC
	<i>Amaranthus sp.</i>	-	NA
	<i>Antirrhinum sp.</i>	-	NA
85740	<i>Bellis perennis L.</i>	I	LC
86305	<i>Brachypodium sylvaticum (Huds.) P.Beauv.</i>	I	LC
159572	<i>Bryonia cretica L.</i>	I	LC
87143	<i>Buxus sempervirens L.</i>	I	LC
87560	<i>Calystegia sepium (L.) R.Br.</i>	I	LC
87849	<i>Capsella bursa-pastoris (L.) Medik.</i>	I	LC
89200	<i>Carpinus betulus L.</i>	I	LC
90669	<i>Chelidonium majus L.</i>	I	LC
90681	<i>Chenopodium album L.</i>	I	LC
91289	<i>Cirsium arvense (L.) Scop.</i>	I	LC

Code (TAXREF5)	Nom latin	Indigénat	Cotation RA
91886	<i>Clematis vitalba</i> L.	I	LC
92302	<i>Convolvulus arvensis</i> L.	I	LC
92501	<i>Cornus sanguinea</i> L.	I	LC
92606	<i>Corylus avellana</i> L.	I	LC
92876	<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.	I	LC
94207	<i>Dactylis glomerata</i> L.	I	LC
94503	<i>Daucus carota</i> L.	I	LC
94995	<i>Digitaria sanguinalis</i> (L.) Scop.	I	LC
95671	<i>Echinochloa crus-galli</i> (L.) P.Beauv.	I	LC
96180	<i>Epilobium hirsutum</i> L.	I	LC
96739	<i>Erigeron annuus</i> (L.) Desf.	E	NA
609983	<i>Euonymus latifolius</i> (L.) Mill.	I	LC
97537	<i>Euphorbia helioscopia</i> L.	I	LC
97962	<i>Fallopia convolvulus</i> (L.) A.Love	I	LC
98717	<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim.	I	LC
98865	<i>Fragaria vesca</i> L.	I	LC
98921	<i>Fraxinus excelsior</i> L.	I	LC
99358	<i>Galinsoga parviflora</i> Cav.	E	NA
99582	<i>Galium verum</i> L.	I	LC
100052	<i>Geranium dissectum</i> L.	I	LC
100104	<i>Geranium molle</i> L.	I	LC
100136	<i>Geranium pyrenaicum</i> Burm.f.	I	LC
100142	<i>Geranium robertianum</i> L.	I	LC
100144	<i>Geranium rotundifolium</i> L.	I	LC
100225	<i>Geum urbanum</i> L.	I	LC
100787	<i>Hedera helix</i> L.	I	LC
101188	<i>Helleborus foetidus</i> L.	I	LC
101210	<i>Helminthotheca echioides</i> (L.) Holub	I?	LC
103514	<i>Ilex aquifolium</i> L.	I	LC
610646	<i>Jacobaea vulgaris</i> Gaertn.	I	LC
104076	<i>Juglans regia</i> L.	E	NA
104516	<i>Knautia arvensis</i> (L.) Coult.	I	LC
104775	<i>Lactuca serriola</i> L.	I	LC
104903	<i>Lamium purpureum</i> L.	I	LC
105017	<i>Lapsana communis</i> L.	I	LC
105966	<i>Ligustrum vulgare</i> L.	I	LC
107073	<i>Lysimachia nummularia</i> L.	I	LC
107658	<i>Medicago minima</i> (L.) L.	I	LC
108361	<i>Mercurialis perennis</i> L.	I	LC
112463	<i>Parthenocissus inserta</i> (A.Kern.) Fritsch	E	NA
113432	<i>Picea abies</i> (L.) H.Karst.	I	LC
113893	<i>Plantago lanceolata</i> L.	I	LC
114028	<i>Platanus orientalis</i> L.	E	NA

Code (TAXREF5)	Nom latin	Indigénat	Cotation RA
114332	<i>Poa pratensis</i> L.	I	LC
114611	<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.	I	LC
114658	<i>Polygonum aviculare</i> L.	I	LC
115110	<i>Populus alba</i> L.	I	LC
	<i>Populus</i> sp.	-	NA
115655	<i>Potentilla sterilis</i> (L.) Garcke	I	LC
116043	<i>Prunus avium</i> (L.) L.	I	LC
116089	<i>Prunus laurocerasus</i> L.	E	NA
116759	<i>Quercus robur</i> L.	I	LC
116903	<i>Ranunculus acris</i> L.	I	LC
117201	<i>Ranunculus repens</i> L.	I	LC
117723	<i>Rhus typhina</i> L.	E	NA
117860	<i>Robinia pseudoacacia</i> L.	E	NA
118073	<i>Rosa canina</i> L.	I	LC
118993	<i>Rubus caesius</i> L.	I	LC
119097	<i>Rubus fruticosus</i> L.	I	DD
119149	<i>Rubus idaeus</i> L.	I	LC
119418	<i>Rumex acetosa</i> L.	I	LC
119550	<i>Rumex obtusifolius</i> L.	I	LC
120717	<i>Sambucus nigra</i> L.	I	LC
120753	<i>Sanguisorba minor</i> Scop.	I	LC
122028	<i>Scrophularia nodosa</i> L.	I	LC
122106	<i>Sedum album</i> L.	I	LC
122785	<i>Sequoia sempervirens</i> (D. Don) Endl.	E	NA
123156	<i>Setaria viridis</i> (L.) P. Beauv.	I	LC
123522	<i>Silene latifolia</i> Poir.	I	LC
123683	<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke	I	LC
124034	<i>Solanum dulcamara</i> L.	I	LC
124080	<i>Solanum nigrum</i> L.	I	LC
124168	<i>Solidago gigantea</i> Aiton	E	NA
124261	<i>Sonchus oleraceus</i> L.	I	LC
125014	<i>Stellaria media</i> (L.) Vill.	I	LC
125324	<i>Symphoricarpos albus</i> (L.) S.F. Blake	E	NA
125391	<i>Syringa vulgaris</i> L.	E	NA
1121597	<i>Taraxacum</i> sect. <i>Ruderalia</i> Kirschner, Oellgaard & Stepanek	I	LC
125816	<i>Taxus baccata</i> L.	I	LC
126451	<i>Thuja plicata</i> D. Don ex Lamb.	E	NA
126650	<i>Tilia platyphyllos</i> Scop.	I	LC
127439	<i>Trifolium pratense</i> L.	I	LC
127454	<i>Trifolium repens</i> L.	I	LC
128171	<i>Ulmus laevis</i> Pall.	I	LC
128268	<i>Urtica dioica</i> L.	I	LC
128394	<i>Valeriana dioica</i> L.	I	LC

Code (TAXREF5)	Nom latin	Indigénat	Cotation RA
	<i>Verbascum sp.</i>	-	NA
128956	<i>Veronica persica Poir.</i>	E	NA
129470	<i>Vinca minor L.</i>	I	LC
	<i>Viola sp.</i>	-	NA
129906	<i>Viscum album L.</i>	I	LC